

# CLARA YSE

« Océano Nox »



**1<sup>e</sup> album – sortie le 15.09.23**

**Concerts au Café de la Danse**

**les 26 septembre, 6 novembre et 5 décembre 2023 (complets)**

**A La Cigale le 26 mars 2024**

**Et en tournée**



**CONTACTS PROMO**

**ANNE-MARIE DORDOR**

ANNE-MARIE.DORDOR@TOTOUTARD.NET

**MARIE DA SILVA**

MARIE.DS@TOTOUTARD.NET

**THIBAUT MANCHON-BONO**

THIBAUT.MANCHONB@TOTOUTARD.NET

**VICTORIA LEVISSE**

VICTORIA.LEVISSE@TOTOUTARD.NET

**ASTRID LAROCHE**

ASTRID.LAROCHE@TOTOUTARD.NET

Oceano Nox

# Presse



Clara Ysé





# MUSIQUES

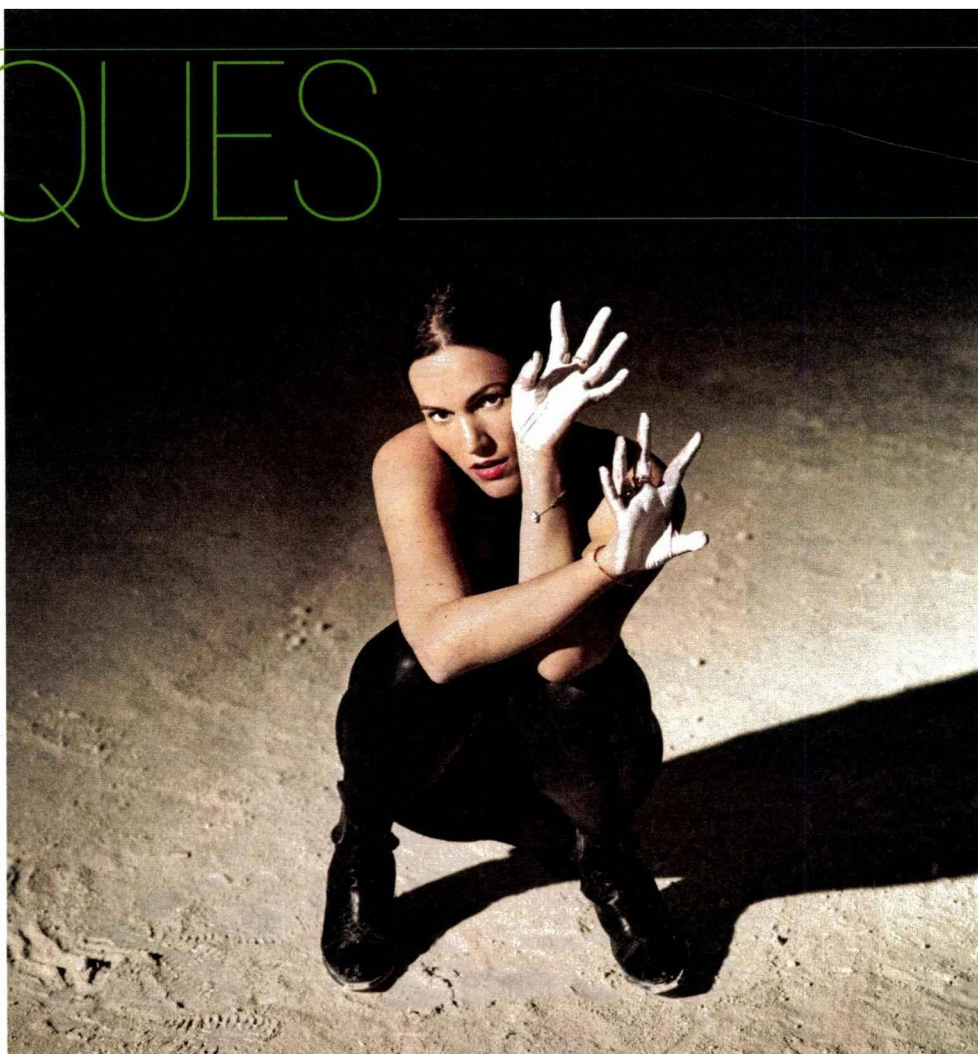
## OCEANO NOX

CHANSON  
CLARA YSÉ

*Musique corsée, plume inspirée... Clara Ysé signe, enfin, son premier album, aussi beau que profond.*

TTTT

Tout a commencé avec une lumineuse chanson de deuil adressée à sa mère, brutalement perdue alors que Clara Ysé n'était qu'une jeune femme. *Le monde s'est dédoublé* révélait une voix haute et grave à la fois, une âme marquée par les rivages orientaux de la Méditerranée, grecs notamment, avec des mélodies ondulantes et des violons enivrants. Le texte disait toute la douleur de la perte, à travers la possibilité de l'avenir. Il lui aura fallu quatre ans pour terminer ce premier album très attendu et plusieurs fois repoussé. Mais entre-temps, cette littéraire, ancienne étudiante en philosophie, a publié un roman (*Mise à feu*, 2021). *Oceano Nox* est un disque beau et profond, marqué tout autant par le désir que le deuil. Ses paroles y transpirent le romantisme dans ce qu'il a d'héroïque, avec ses excès assumés, ses envies de révolte intime et générationnelle (*Pyromanes*, en ouverture, et « *ses litres d'essence sous les tables de nuit* »), ses tourments d'amour (*Magicienne* et la découverte du corps féminin, *Douce* et sa violence contenue). Elles évoquent aussi, avec une infinie délicatesse, le



long chemin de la séparation, la joie et la force du souvenir (*L'Étoile*, *Lettre à M*, *La Maison*). Elles sont moins inspirées quand elles s'emparent de sujets de société (*Souveraines*, façon femmes puissantes). Peut-être parce que la chanson arrive après beaucoup d'autres. Peut-être, aussi, parce que Clara Ysé brille d'un éclat vraiment singulier quand elle part de l'intime

pour s'adresser à tous, à la façon des chœurs puissants qui l'accompagnent parfois. Ils donnent une saveur corsée à sa musique, soulignent sa dramaturgie dénuée de pathos mais emplie d'émotion, y compris dans ses moments les plus dépouillés, quand un simple piano rappelle l'élégance de sa voix. — **Odile de Plas**  
| Tôt ou Tard.

Une chanteuse qui rêve de révoltes intimes et générationnelles.





# Clara Ysé, abysses de lumière

**Avec «Oceano Nox», la chanteuse de 30 ans signe un premier album aux sonorités éclectiques dans lequel elle se penche sur ses traumatismes avec pudeur et sincérité.**

Il fait encore très chaud à la toute fin du mois d'août alors que de grosses gouttes de pluie s'écrasent de façon sporadique sur Paris. Dans l'air, l'eau et le feu, ces éléments naturels qu'honore de ses paroles la Française Clara Ysé sur un premier album intitulé *Oceano Nox*, en référence à *l'Enéide* de Virgile. Cela se traduit «*et la nuit s'élance de l'océan*», le poète latin usant de cette image afin d'évoquer les bateaux cachés dans l'obscurité prêts à envahir Troie. La chanteuse de 30 ans, que l'on rencontre attablée à un café du XX<sup>e</sup> arrondissement, se dit fascinée par ces récits de vaisseaux marins menaçants, par l'immensité de l'océan, par les hommes et les femmes qui risquent à tout instant de s'y perdre à jamais. Tout *Oceano Nox*, l'album, sera d'ailleurs affaire de sauvetage, de soi comme des autres, juste après avoir touché le fond et dans les profondeurs océaniques envisagé sa propre obscurité pour mieux remonter à la surface. Le premier EP de la chanteuse sorti en 2019, *Le monde s'est dédoublé*, annonçait déjà les prémices d'une épopée seigneuriale. Celles et ceux qui connaissent quelque peu l'histoire de la

chanteuse savent que sa mère, la psychanalyste et philosophe française Anne Dufourmantelle (autrice entre autres d'*Eloge du risque* et ancienne plume régulière à *Libération*), est décédée en 2017 à l'âge de 53 ans, d'un arrêt cardiaque alors qu'elle portait secours à des enfants piégés par le courant, au large d'une plage de Ramatuelle. Quelque temps plus tard sortait la rythmée *Le monde s'est dédoublé*, chanson au débit de paroles soutenu : «*Vers un nouveau rivage ton cœur est emporté/et l'ancien territoire t'éclaire de ses phares*», évoquant à la fois l'état de choc traversé par la fille de la disparue mais aussi l'envie de se relever. «*Ce rapport à l'océan est intimement lié au deuil de ma mère, mais pas que, nous précise Clara Ysé. Je tenais aussi à parler des états de sidération en général, de déréalisation, qui peuvent se déclencher également à partir d'une très haute joie. Je voulais questionner ce qu'il faut faire alors pour revenir s'agripper au réel, avec de la musique, mais aussi avec l'amitié.*»

**Piano-voix.** La musique a-t-elle sauvé la chanteuse? Clara Ysé nous dit avoir envers elle une dette indé-

lébile, elle s'en réjouit car quelque part, ne souhaitant pas s'arrêter là, elle se dévoile encore plus intrigante, plurielle, musicalement et vocalement, sur ce disque coréalisé avec le chanteur Ambroise Willaume (cofondateur du groupe de pop Revolver puis en solo sous le pseudonyme de Sage). Elle y mêle le lyrique à la pop, en passant par la variété, du pudique, de l'intime, des piano-voix, à du plus grandiloquent, de la lutte et de l'orchestral avec des cuivres, des synthés et rythmes électroniques. Et n'y chante qu'en français cette fois. Au seuil de certains morceaux, c'est troublant, on pense à Barbara. Le son du duduk, ce hautbois de perce cylindrique et instrument phare de la musique arménienne, se fait une place, comme sur *Soleil à minuit*. Clara Ysé chante depuis toute petite, «*avant même que je ne sache parler*» nous dit-elle en riant, «*en tout cas mes premiers souvenirs sont des souvenirs où je chante*» au point que sa grand-mère mélomane l'introduira, alors qu'elle n'a que 7 ans, aux cours de la soprano et prof de chant classique Yva Barthélémy (âgée à l'époque de 70 ans). Elle en tombera amoureuse, comme elle tombera amoureuse des voix «*hors normes,*



*brutes qui dépassent de partout» de Nina Hagen, Chavela Vargas, Björk... Ces chanteuses qui «ne sont pas restées là où on les attendait. L'alliance entre une écriture très charnelle et une musique aussi très physique, m'a beaucoup nourrie».*

«**Naufrages**». Ado, la chanteuse a voyagé une guitare sur le dos, un peu partout, en Amérique latine, en Grèce, a tendu l'oreille pour écouter les chansons traditionnelles de chaque pays traversé, revenant à Paris pour jouer, improviser, dans de petits appartements bourrés d'amis musiciens d'origines et de milieux différents, comme la Gréco-Française Dafné Kritharas ou le virtuose de la clarinette Saddam Novruzbayov, qui apportera sa touche de duduk à l'album. C'est ce qui donne au disque son étoffe hybride, sorte de collage et melting-pot aux sonorités grouillantes et savantes de variations; allant jusqu'à frôler les rives de la musique traditionnelle bretonne sur *Cœurs indomptés*. Quant à *Douce*, l'un des titres les plus à vif de cet album, l'on entend: «*Tu parles de ma résilience, mais tu ignores combien je pense, que la colère et l'arrogance nous soignent autant que le silence.*»

Le vécu est là et se place en négatif à l'injonction à la douceur demandée aux femmes qui lèchent leurs plaies, la chanteuse nous précise: «*J'ai l'impression que la vraie douceur est un état qui prend justement en compte toutes les parts d'obscurité qui nous habitent et aussi la colère et les émotions violentes. Il ne s'agit pas là de les taire, mais de leur laisser une place et de les transformer.*» Quelques tigres, oiseaux, folles vagues, peuplent cet *Oceano* nimbé de réalisme magique. Des morceaux *Souveraines*, *Magicienne* ou encore *Pyromanes*, l'on retiendra les blessures apparentes, que tout détruire permet parfois de mieux se réparer. «*Je ne sais, c'est vrai, chanter que les naufrages*»

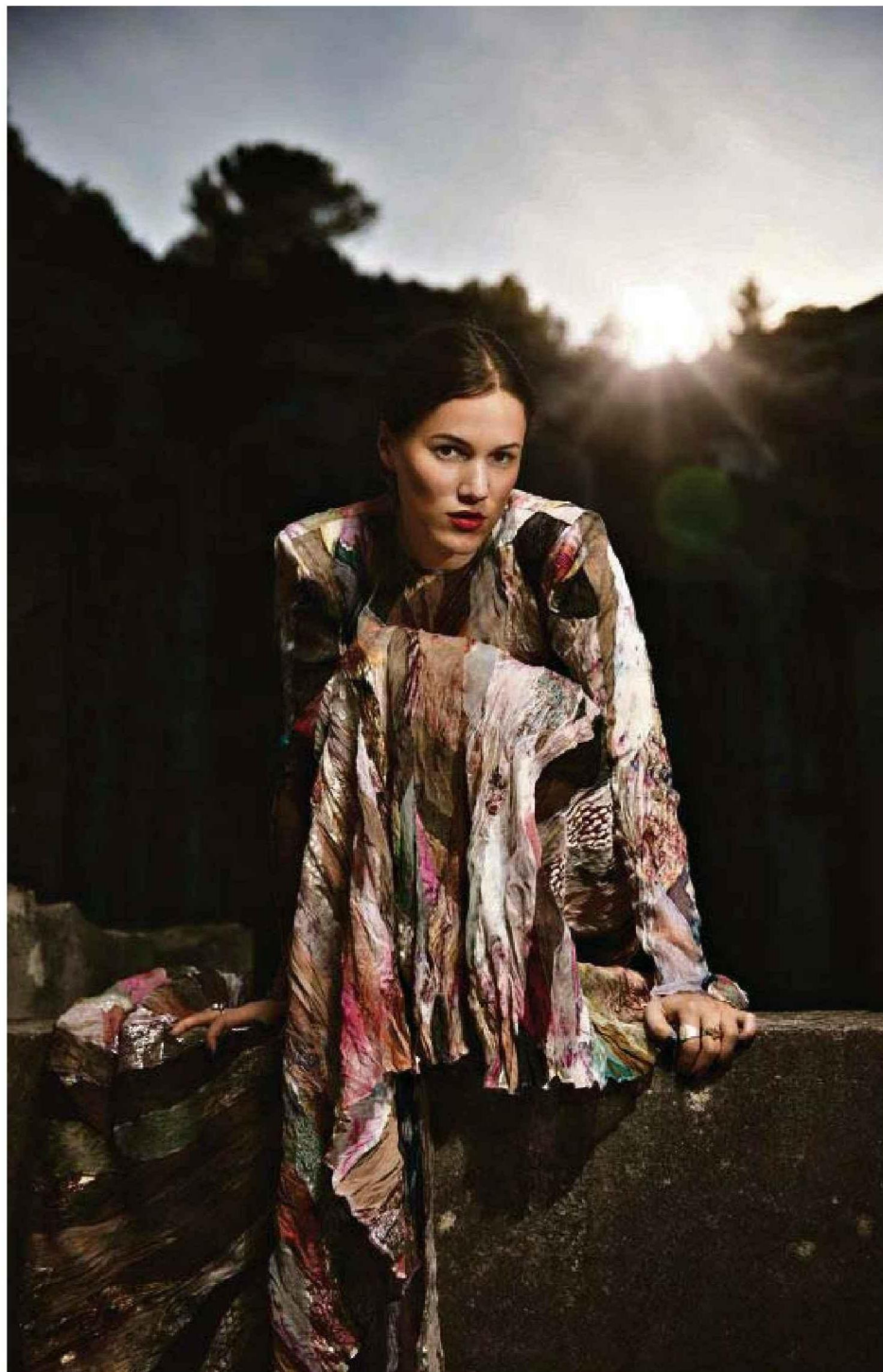
clame encore Clara Ysé, et quand bien même c'est faux, puisque *Oceano Nox* se dresse comme un phare pour nous aider à traverser la rentrée.

**JÉRÉMY PIETTE**

**CLARA YSÉ OCEANO NOX**  
(Tôt ou tard).

En concert les 26 septembre,  
6 novembre et 5 décembre au Café  
de la danse à Paris, le 3 octobre  
au festival Jacques-Brel à Vesoul  
(Haute-Saône), le 15 octobre  
au Nancy Jazz Pulsations  
(Meurthe-et-Moselle)  
et le 26 mars à la Cigale à Paris.





**Dans *Oceano Nox*, Clara Ysé mêle le lyrique à la pop, en passant par la variété.** PHOTO O. METZGER





## CULTURE & SAVOIRS

# « La musique est un langage qui échappe au mensonge »

**CHANSON** Dans *Oceano Nox*, premier album vibrant de mille feux, **Clara Ysé**, autrice-compositrice-interprète venue du lyrique, déploie un univers intime, poétique et flamboyant pour transcender ses blessures et célébrer la joie d'être en vie. Rencontre.

### ENTRETIEN



OLIVIER METZGER

« J'ai commencé en écrivant de la poésie, c'est la version écrite de ce que je ressens dans la musique. »



**C**omme une flèche qui atteint directement sa cible : le cœur. Dès le premier couplet de l'orchestral *Pyromanes*, qui ouvre son répertoire, la chanteuse soprano dévoile, au milieu des chœurs, toute la force et l'étendue de son timbre de voix pénétrant. Clara Ysé embrase tout sur son passage. Et trouble aussi par sa fragilité soudaine, son souffle vulnérable, à la manière de Barbara. La passion coule dans ses vers. C'est dense, organique, rugueux, sensuel. Dans ces 11 titres luxuriants aux sonorités volontiers latines et orientales, les « outils » anciens (piano et violon, dont elle joue) et contemporains (rythmiques électroniques) se mêlent harmonieusement.

**Pourquoi avoir emprunté au poème de Victor Hugo, *Oceano Nox* (issu du recueil *les Rayons et les ombres*), le titre de votre album ?**

Le titre du poème vient en fait d'une phrase de l'*Énéide*, de Virgile « *Et ruit Oceano Nox* », qui signifie « et la nuit s'élance de l'océan ». Je la trouve sublime. Pendant la guerre de Troie, il parle des bateaux cachés dans la nuit qui vont s'élancer sur la ville. Cela fait écho à ce dont je parle dans mes chansons : qu'est-ce qu'on fait avec ce qui est brisé ? Et avec l'océan nuit qui nous habite ?

**En 2017, vous avez perdu votre mère, la philosophe et psychanalyste Anne Dufourmantelle, morte noyée. Un drame que vous avez transfiguré dans un premier EP, *Le monde s'est dédoublé*, titre que vous reprenez en guise de trait d'union...**

Ça m'a aidée à vivre, à faire le lien. La trajectoire de ce premier album est de découvrir que ce qui a été brisé ne peut pas être réparé, mais qu'avec cette expérience on peut recomposer un univers qui a du sens. Dans *Lettre à M*, je m'adresse à ma mère pour évoquer le manque violent, à

la hauteur de l'amour partagé qui est arraché. Que faire avec les déferlantes et ce qui nous déborde ? Que ce soit dans les peines et dans les joies, et qui fait que parfois on sort de soi parce que l'intensité est trop haute. C'est une force très puissante qui peut dessiner des chemins magnifiques si on sait la transformer.

**Selon vous, c'est au cœur de la nuit que l'on trouve les lumières les plus puissantes. Un sujet qui était déjà au centre de votre premier roman, *Mise à feu* (Grasset), sorti en 2021...**

C'est une grosse obsession. Ça vient à la fois du fait de traverser sa nuit intérieure et du fait que l'obscurité est totalement nécessaire à la lumière. J'ai aussi beaucoup vu peindre mon père (l'artiste Bruno Dufourmantelle - NDLR) quand j'étais petite. Dans ses toiles, il partait toujours de fonds sombres pour faire venir la lumière. Et ça a infusé de manière très physique en moi. Comme lui, j'ai une fascination à débusquer les lumières tapies dans l'ombre. Je le fais avec la musique, qui m'habite depuis toujours.

**La musique est-elle votre premier espace de liberté ?**

Oui, car c'est un terrain sans conflit. C'est un langage qui rassemble, qui échappe au mensonge, il n'y a pas de trahison possible. J'ai commencé en écrivant de la poésie, c'est la version écrite de ce que je ressens dans la musique. Je pense qu'on a tous besoin d'être sauvés par un langage qui nous ramène au réel.

**Dans le titre *Douce*, vous exprimez une forme de rage en chantant : « Si tu savais la chienne que je cache à l'intérieur / Tu aurais peur, tu aurais peur »...**

Dans notre société, il y a une injonction à la douceur pour les femmes. Or, elle peut coexister avec des émotions plus sombres qui sont en nous et qui sont belles aussi. La colère et la tristesse sont du côté de la vie, tout dépend de ce qu'on en fait. Je ne peux pas construire un futur désirable si, à côté de la joie et de l'enthousiasme, je ne laisse pas une place audible aux émotions plus noires qui m'habitent.

**Quel est votre rapport à la joie ?**

Pour l'atteindre, il y a un courage qui est demandé par la vie et qui passe par la transformation. Même quand on est dans des zones où on a l'impression qu'il n'y a plus d'espoir, il y a un pari fait vers le vivant. Ça demande de la résistance face à ce qui nous ramène à la souffrance.

**Vous avez commencé le chant lyrique très tôt, à 8 ans.****À quel point cet art est-il libérateur pour vous ?**

Ma professeure me disait qu'on travaille des années à « *retirer des couches* » pour rendre audible un cri. Il faut des

« Quand une voix nous touche, on a souvent l'impression qu'elle n'a pas d'âge, pas d'époque. »

années pour qu'il y ait un accès le plus direct possible entre l'émotion, le cœur et l'audition d'un son. Et c'est en ça que la voix ouvre des espaces extraordinaires en nous. Et quand une voix nous touche, on a souvent l'impression qu'elle n'a pas d'âge, pas d'époque, elle

déplace les lisières du temps et partage quelque chose de l'âme. C'est ce que je ressens en écoutant Maria Callas, Janis Joplin et Björk.

**Vos voyages ont façonné votre musique qui est traversée, entre autres, par la flûte arménienne...**

À chaque fois que j'entends cet instrument, le duduk, je pleure. Sans savoir pourquoi. Les musiques traditionnelles en Colombie et au Mexique m'ont aussi profondément bouleversée. J'ai été hallucinée par ces pays où, quand une personne chante, tout le monde l'accompagne comme avec les chœurs du rebetiko en Grèce. Ces sons m'ont habitée dans ma construction musicale, ce sont des alliés.

**La scène est-elle pour vous le plus bel endroit au monde ?**

Si je fais ce métier, c'est pour la scène. Quand je vais voir des concerts, j'aime qu'ils ne ressemblent pas aux albums. Pour cette tournée, tout mon répertoire a été réarrangé. J'ai une excitation à faire découvrir ces nouvelles versions au public et à être dans ce rapport de partage qui m'émeut tant. La musique est la seule à amener un amour infini. ■

**ENTRETIEN RÉALISÉ PAR INGRID POHU**

*Oceano Nox*, de Clara Ysé, Tôt ou Tard. En concert le 26 septembre, le 6 novembre, le 5 décembre au Café de la Danse, à Paris ; à la Cigale, le 26 mars 2024, puis en tournée. [www.totoutard.com](http://www.totoutard.com)





# CLARA YSÉ ENTRE CHIEN ET LOUP

• **FIGURE DE LA RENTRÉE** • LA JEUNE FEMME SORT SON PREMIER ALBUM, « OCEANO NOX » ET IMPOSE SA VOIX SINGULIÈRE AUTANT QUE SA DISCIPLINE D'ÉCRITURE.

OLIVIER NUC [@oliviernuc](#)

Clara Ysé n'est plus tout à fait une révélation mais pas encore vraiment une valeur sûre. Remarquée en 2019 avec un EP porté par la très marquante chanson *Le monde s'est dédoublé*, la jeune femme considère la sortie de son premier album, le 15 septembre, comme un véritable démarrage. *Oceano Nox*, qui emprunte son titre à un poème de Victor Hugo, est l'événement chanson de cette rentrée. Non seulement son auteur a profité de ces quelques années pour publier un premier roman (*Mise à feu*, en 2021), mais elle a aussi peaufiné l'écriture de nouvelles chansons et cherché le collaborateur idéal pour l'accompagner dans ce premier disque. « *J'ai rencontré beaucoup de gens avant de me fixer sur Sage, qui correspond exactement au profil que je recherchais* », explique-t-elle. Le musicien et chanteur, qui a déjà prêté ses talents à Clara Luciani, partage avec la trentenaire une connaissance élargie et sans œillère de la musique, ou plutôt des musiques. L'album baigne autant dans les cordes que les programmations electro, en passant par le piano-voix.

Partie à l'âge de 4 ans pour dix ans d'apprentissage du violon, passée par l'étude du chant lyrique à 8 ans, Clara Ysé s'est fixée sur la guitare et le piano à l'adolescence. La musicienne a dès lors repris l'intensité qu'elle appliquait dans ses interprétations d'œuvres existantes à ses propres compositions. Lesquelles ont pris appui sur une discipline d'écriture quotidienne pour aboutir à un style très marqué. « *Pour moi, l'écriture et la musique ont toujours été très liées* », dit-elle.

## La gravité des mots

Et la musique a toujours revêtu chez elle une dimension à la fois sacrée et populaire. Curieuse et ouverte, Clara s'est passionnée pour Schubert comme pour les

répertoires des pays qu'elle a traversés, notamment la musique populaire sud-américaine et le rebético grec. Dans ses propres chansons, Clara Ysé conjugue avec un talent rare la gravité des mots avec la luminosité des mélodies. *Douce* est un modèle du genre, qui redéfinit avec beaucoup de justesse et de pertinence les canons de la féminité. « *La colère et l'arrogance nous soignent autant que le silence* », chante-t-elle de sa belle voix profonde, une des plus singulières à investir le champ de la pop en ce moment. Cette voix trouble ou apaise selon les titres, tellurique ou caressante selon le contexte. Loin des postures égomaniaques de certains, Clara Ysé envisage la musique comme une activité collective avant tout. Elle n'a pas peur d'aller trop loin et compte sur l'oreille de ses proches pour l'aider à canaliser sa créativité. Ainsi, pour servir plusieurs répertoires, se réunit-elle avec sa meilleure amie et des musiciens de plusieurs obédiences chaque mois dans son salon.

Consciente du pouvoir de l'image, cette fille d'un artiste peintre et d'une psychanalyste disparue brutalement en 2017, Clara soigne la réalisation de ses clips avec, là encore, une belle singularité. Clara Ysé est là pour longtemps. ■

***Oceano Nox*, Tôt ou Tard,**

**sortie le 15 septembre.**

**En concert les 26 septembre, 6 novembre et 5 décembre au Café de la Danse (Paris 11<sup>e</sup>).**

## Clara Ysé, abysses de lumière

◆ [liberation.fr/culture/musique/clara-yse-abysses-de-lumiere-20230925\\_7B4RPQITD5GMXGUZPUTBVLGZZE](https://liberation.fr/culture/musique/clara-yse-abysses-de-lumiere-20230925_7B4RPQITD5GMXGUZPUTBVLGZZE)

Dans «Oceano Nox», la chanteuse de 30 ans signe un premier album aux sonorités éclectiques dans lequel elle se penche sur ses fêlures intimes avec pudeur et sincérité.



(Olivier Metzger)



Il fait encore très chaud à la toute fin du mois d'août alors que de grosses gouttes de pluie s'écrasent de façon sporadique sur Paris. Dans l'air, l'eau et le feu, ces éléments naturels qu'honore de ses paroles la Française Clara Ysé (1) sur un premier album intitulé *Oceano Nox*, en référence à *l'Enéide* de Virgile. Cela se traduit «*et la nuit s'élançe de l'océan*», le poète latin usant de cette image afin d'évoquer les bateaux cachés dans l'obscurité prêts à envahir Troie. La jeune chanteuse de 30 ans, que l'on rencontre attablée à un café du XXe arrondissement, se dit fascinée par ces récits de vaisseaux marins menaçants, par l'immensité de l'océan, par les hommes et les femmes qui risquent à tout instant de s'y perdre à jamais.

Tout *Oceano Nox*, l'album, sera d'ailleurs affaire de sauvetage, de soi comme des autres, juste après avoir touché le fond et dans les profondeurs océaniques envisagé sa propre obscurité pour mieux remonter à la surface. Le premier EP de la chanteuse sorti en 2019, *Le monde s'est dédoublé*, annonçait déjà les prémices d'une épopée secouriste. Celles et ceux qui connaissent quelque peu l'histoire de la chanteuse savent que sa mère, la psychanalyste et philosophe française Anne Dufourmantelle (autrice entre autres d'*Eloge du risque* et ancienne plume régulière à *Libération*), est décédée en 2017 à l'âge de 53 ans, d'un arrêt cardiaque alors qu'elle portait secours à des enfants piégés par le courant, au large d'une plage de Ramatuelle. Quelques temps plus tard sortait la rythmée *Le monde s'est dédoublé*, chanson au débit de paroles soutenu : «*Vers un nouveau rivage ton cœur est emporté /et l'ancien territoire t'éclaire de ses phares*», évoquant à la fois l'état de choc traversé par la fille de la disparue mais aussi l'envie de se relever. «*Ce rapport à l'océan est intimement lié au deuil de ma mère, mais pas que*, nous précise Clara Ysé. *Je tenais aussi à parler des états de sidération en général, de déréalisation, qui peuvent se déclencher également à partir d'une très haute joie. Je voulais questionner ce qu'il faut faire alors pour revenir s'agripper au réel, avec de la musique, mais aussi avec l'amitié.*»

### «Mes premiers souvenirs sont des souvenirs où je chante»

La musique a-t-elle sauvé la chanteuse ? Clara Ysé nous dit avoir envers elle une dette indélébile, elle s'en réjouit car quelque part, ne souhaitant pas s'arrêter là, elle se dévoile encore plus intrigante, plurielle, musicalement et vocalement, sur ce disque coréalisé avec le chanteur Ambroise Willaume (cofondateur du groupe de pop Revolver puis en solo sous le pseudonyme de Sage). Elle y mêle le lyrique à la pop, en passant par la variété, du pudique, de l'intime, des piano-voix, à du plus grandiloquent, de la lutte et de l'orchestral avec des cuivres, des synthés et rythmes électroniques. Et n'y chante qu'en français cette fois. Au seuil de certains morceaux, c'est troublant, on pense à Barbara. Le son du duduk, ce hautbois de perce cylindrique et instrument phare de la musique arménienne, se fait une place, comme sur *Soleil à minuit*.

Clara Ysé chante depuis toute petite, «*avant même que je ne sache parler*» nous dit-elle en riant, «*en tout cas mes premiers souvenirs sont des souvenirs où je chante*» au point que sa grand-mère mélomane l'introduira, alors qu'elle n'a que 7 ans, aux cours de la soprano et prof de chant classique Yva Barthélémy (âgée à l'époque de 70 ans). Elle en

tombera amoureuse, comme elle tombera amoureuse des voix «*hors normes, brutes qui dépassent de partout*» de Nina Hagen, Chavela Vargas, Björk... Ces chanteuses qui «*ne sont pas restées là où on les attendait. L'alliance entre une écriture très charnelle et une musique aussi très physique, m'a beaucoup nourrie*».

## Etoffe hybride

---

Ado, la chanteuse a voyagé une guitare sur le dos, un peu partout, en Amérique latine, en Grèce, a tendu l'oreille pour écouter les chansons traditionnelles de chaque pays traversé, revenant à Paris pour jouer, improviser, dans de petits appartements bourrés d'amis musiciens d'origines et de milieux différents, comme la gréco-française Dafné Kritharas ou le virtuose de la clarinette Saddam Novruzbayov, qui apportera sa touche de duduk à l'album. C'est ce qui donne au disque d'ailleurs son étoffe hybride, sorte de collage et melting-pot aux sonorités grouillantes et savantes de variations ; allant jusqu'à frôler les rives de la musique traditionnelle bretonne sur *Cœurs indomptés*. Quant à *Douce*, l'un des titres les plus à vif de cet album, l'on entend : «*Tu parles de ma résilience, mais tu ignores combien je pense, que la colère et l'arrogance nous soignent autant que le silence.*»

Le vécu est là et se place en négatif à l'injonction à la douceur demandée aux femmes qui lèchent leurs plaies, la chanteuse nous précise : «*J'ai l'impression que la vraie douceur est un état qui prend justement en compte toutes les parts d'obscurité qui nous habitent et aussi la colère et les émotions violentes. Il ne s'agit pas là de les taire, mais de leur laisser une place et de les transformer.*» Quelques tigres, oiseaux, folles vagues, peuplent cet *Oceano* nimbé de réalisme magique. Des morceaux *Souveraines*, *Magicienne* ou encore *Pyromanes*, l'on retiendra les blessures apparentes, que tout détruire permet parfois de mieux se réparer. «*Je ne sais, c'est vrai, chanter que les naufrages*» clame encore Clara Ysé, et quand bien même c'est faux, puisque *Oceano Nox* se dresse comme un phare pour nous aider à traverser la rentrée.

Clara Ysé, *Oceano Nox* (Tôt ou tard), sorti le 15 septembre.

(1) Clara Ysé sera en concert le 26 septembre, 6 novembre et 5 décembre au Café de la danse, le 3 octobre dans le cadre du festival Jacques-Brel à Vesoul (Haute-Saône), le 15 octobre au Nancy Jazz Pulsations (Meurthe-et-Moselle) et le 26 mars 2024 à la Cigale.





« La musique m'a sauvé la vie », affirme d'emblée cette rescapée de la nuit. Lèvres rouges, teint d'albâtre, cheveux fous tirés en chignon bas, Clara Ysé a un visage d'héroïne habitée par la passion. Jeanne d'Arc ou Hélène de Troie ? On devine sous la douceur une guerrière et une grandeoureuse. La jeune femme ne dément pas. De fait, il aura fallu du courage à la fille du peintre Bruno Dufourmantelle et de la philosophe et psychanalyste Anne Dufourmantelle, morte en 2017 en

sauvant deux enfants de la noyade, pour peaufiner pendant cinq ans ce premier album qui parle du deuil, du manque et de la renaissance. « Si on ne chante pas la détresse, elle nous mange », dit cette trentenaire formée au chant lyrique qui aurait pu devenir cantatrice si elle n'avait, à 20 ans, refusé d'entrer au Conservatoire national, pour écrire et composer ses propres chansons. En 2019, un premier morceau à la force sidérante, « Le monde s'est dédoublé », marquait son

● ● ● entrée dans l'industrie musicale et évoquait déjà le choc de la perte. Un premier roman poétique, « Mise à feu », publié en 2021, racontait l'enfance d'un frère et d'une sœur auprès d'une mère fantasque et fascinante. On retrouve « Le monde s'est dédoublé » sous une nouvelle version dans ce premier album, « Oceano Nox ». Un ovni poignant et épique où les lyriques envolées de cordes, de cuivres et de chœurs, le piano, les synthés ou le doudouk, cette flûte traditionnelle arménienne au son si nostalgique, se mêlent à sa voix de soprano. Il y a du Barbara dans ces chansons-là, mais aussi des réminiscences de coda italienne ou de rébétiko grec et la patte de Sage, alias Ambroise Willaume, qui a réalisé l'album avec elle, et de Renaud Létang, qui l'a mixé.

« L'«Oceano Nox», une expression tirée d'un poème de Virgile reprise par Victor Hugo, c'est l'océan nuit qui nous habite tous, dit-elle. J'ai toujours eu du mal avec la notion de résilience car j'ai l'impression qu'elle implique de céder sur sa colère et son sentiment d'injustice face à un événement malheureux. Moi, au contraire, j'avais envie de travailler sur ce qui a été brisé, et, avec ces mêmes matériaux, reconstruire un monde. En réalisant mes clips et en composant mes morceaux, je donne un sens au drame. » « Ensemble, souviens-t'en, nous vécûmes un amour affolant », chante-t-elle en mémoire de cette mère tant

aimée qui suivait à la lettre le conseil de Lacan, celui « de ne pas céder sur son désir ».

À 7 ans, elle entre en musique comme on entre en religion, profitant de l'amitié qu'entretient sa grand-mère maternelle, une femme « très croyante et d'une lumineuse mélancolie », avec Yva Barthélémy, professeure de chant lyrique très réputée. « Quand mes parents ont divorcé, j'avais 6 ans, la séparation a duré des années et cela a été assez violent. Moi qui avais du mal avec l'autorité, je suis devenue du jour au lende-

main ultra-disciplinée grâce à cette professeure qui était assez dragon car elle avait une exigence folle pour ses élèves. Elle m'a fascinée. Je pouvais passer des heures à écouter les autres élèves, enfants ou adultes, après mon cours. Je crois que c'est le truc le plus féministe que j'ai vécu : entendre ces voix de femmes prendre soudain tout l'espace. » Depuis, Clara Ysé voue

un culte aux voix féminines (Chavela Vargas, Mercedes Sosa, Björk, Rosalía) et vénère le chant. « Le chant est un cri qu'on doit rendre audible. Il faut faire le pont entre quelque chose de très sauvage et quelque chose de très travaillé. La discipline ne doit pas lisser le chaos. » Une phrase qui lui va comme un gant.

« OCEANO NOX », de Clara Ysé (Tôt ou Tard).

En concert les 26 septembre, 6 novembre et 5 décembre au Café de la Danse, Paris-11°.

## “SI ON NE CHANTE PAS LA *détresse*, ELLE NOUS MANGE.”

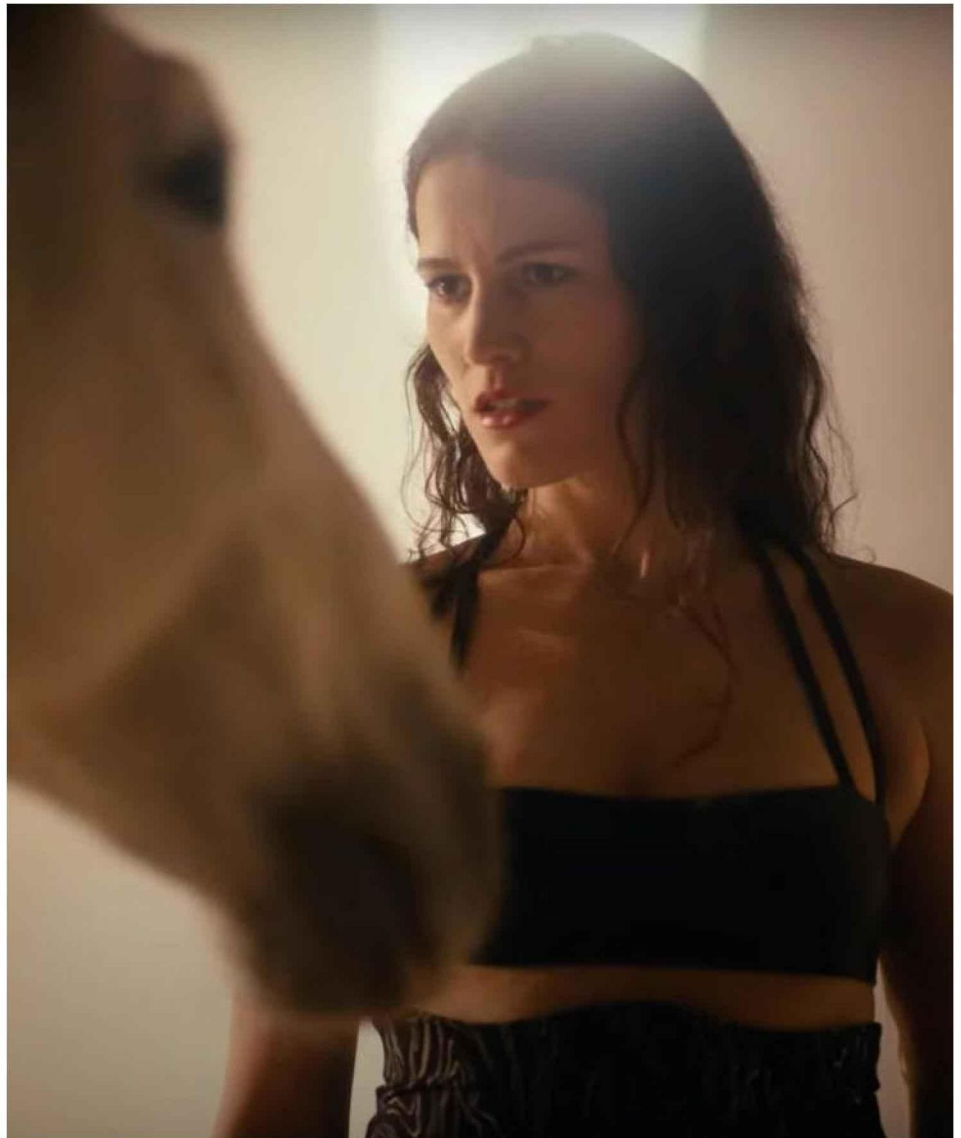
CLARA YSÉ





## *l'enchantée:* **CLARA YSÉ**

“Et ruit oceano nox”, “et la nuit s’élançait de l’océan” écrivait Virgile dans l’épopée antique *L’Énéide*. Superbe formule reprise par Victor Hugo dans son poème, où il s’interroge sur le sort des disparus en mer: “Nous ont-ils délaissés pour un bord plus fertile? Puis votre souvenir même est enseveli. Le corps se perd dans l’eau, le nom dans la mémoire.” Ce n’est pas sans évoquer la disparition de la philosophe et psychanalyste Anne Dufourmantelle, noyée en essayant de sauver des enfants des eaux. Et dont la fille, Clara Ysé, publie cet automne un premier album attendu, baptisé... *Oceano Nox*. Révélée par un premier single cathartique et mémorable, “Le monde s’est dédoublé”, elle confirme son timbre profond, façonné par des années de chant lyrique. Chaque son a une importance, car elle est multi-instrumentiste, chaque mot est soigneusement choisi, car elle est aussi l’auteure d’un premier roman, *Mise à feu*. Ainsi, *Oceano Nox* est aussi magnifique qu’on pouvait l’espérer de la part de cette artiste qui se raconte autant qu’elle offre le plus beau reflet de nos vies. Même le nom des chansons, d’une pop savante et accrocheuse, vaut le détour: “Douce”, “Pyromane”, “Magicienne”, “L’Étoile”... Tout ce qu’est Clara Ysé, finalement. (SR)  
*Oceano Nox, de Clara Ysé, Believe. Sorti le 15 septembre 2023.*



Famille du média : **Médias spécialisés grand public**

Périodicité : **Mensuelle**

Audience : **1031000**

Sujet du média : **Lifestyle**

Mode-Beauté-Bien être



Edition : **Octobre 2023 P.24**

Journalistes : -

Nombre de mots : **156**

**ENVIE DE CULTURE**

*Musique*

**CLARA YSÉ**  
**La Femme-océan**  
**Son chant volcanique formé aux airs lyriques, les cavalcades sanguines de ses mélodies, ses textes creusant le ventre de la mer... Clara Ysé fait une entrée magnifique, grave et tempétueuse dans la chanson française. Elle a 30 ans, son premier album s'intitule *Oceano Nox*, d'après une énéide de Virgile, « et la nuit s'élance de l'océan ». Il suit un EP remarqué qui évoque la disparition de sa mère, la philosophe et psychanalyste Anne Dufourmantelle, qui s'est noyée en 2017.**  
**Les cordes stridentes d'*Oceano Nox*, les chœurs ardents, le piano ensorcelant forment un écrin pour l'inspiration de Clara Ysé, nourrie à Nina Simone, Kathleen Ferrier ou Barbara. Ce réalisme poétique qui berçait déjà son roman *Mise à feu* (Grasset, 2021) imprègne des chansons où l'on croise sirènes et sorcières, océans fougueux, marées du cœur, écume de l'absence, ombre d'une mère. *Oceano Nox*, Tôt ou tard. Sortie le 15 septembre.**





## CULTURE

### MUSIQUE

#### CLARA YSÉ, TALENT HAUT

*Oceano Nox* (Tôt ou Tard) est bien l'album de la rentrée que l'on attendait d'oreille ferme. Surtout parce que, depuis la sortie, en 2019, de l'hypnotisant titre *Le temps s'est dédoublé*, on était curieux d'écouter la suite. Aucune déception, bien au contraire, ne vient ternir l'intense émotion originelle, qui culmine même avec *Lettre à M.* Un « M » comme maman – Clara Ysé est la fille de la psychanalyste et philosophe Anne Dufourmantelle, tragiquement disparue en 2017. Avec sa plume poétique, qui ne cache rien de ses blessures mais aussi de sa puissance lumineuse, avec sa voix parfois lyrique, qui fait résonner son âme sensible et sombre, on pense à Barbara, Clara Ysé étant de plus, comme elle, une longue dame brune. Sur cet album profond, essentiel, féministe, audacieux, elle chante notamment un prophétique *Pyromanes*. Car la chanteuse vient d'allumer un feu sacré qui n'est pas près de s'éteindre. **V.R.**





## ALBUM. Fascinante CLARA YSÉ

**DANS LE PAYSAGE DE LA POP, ELLE POSSÈDE UNE VOIX HORS DU COMMUN.** Son registre de soprano et l'agilité de ses cordes vocales lui permettent de gravir les notes les plus aiguës et de s'immiscer dans les gammes avec une virtuosité qui distingue les chanteuses lyriques. Pianiste, compositrice et interprète parisienne de 30 ans, après un diplôme de chant au conservatoire, un master en psychologie et un roman ardent (*Mise à feu*, 2021), Clara Ysé publie son premier projet musical exhaustif : un album immersif intitulé *Oceano Nox*, clin d'œil au poème éponyme de Victor Hugo et à un extrait de phrase de *L'Énéide*, de Virgile. Profond, cohésif et fouillé comme une thèse de musicologie, cet écrin de onze chansons réjouit autant pour sa qualité narrative que pour sa poésie mélodique. Musicalement, Clara Ysé s'aventure dans les architectures sonores du Moyen Âge, entre motets, rondeaux, ballades, bourdons et sons sourds de tambours de troubadours. À cet univers elle juxtapose, en toile de fond, une musique électronique pointilliste où « le monde semble se dédoubler », comme elle le chante. *Oceano Nox* se poursuit dans une suite de mariages musicaux entre chanson française, ornements du Moyen-Orient et mélodies cinétiques à la Ennio Morricone, à l'image du titre *Soleil à minuit*. • P. G.

« *Oceano Nox* », *Tôt ou tard. Concerts les 26 septembre, 6 novembre et 5 décembre, au Café de la danse, à Paris.*





Famille du média : Médias spécialisés grand public

Périodicité : Hebdomadaire

Audience : 1967000

Sujet du média : Culture/Arts littérature et culture générale



Edition : Du 02 au 08 septembre 2023 P.34

Journalistes :-

Nombre de mots : 143



**TEMPS FORT**  
**CLARA YSÉ**  
 Quatre ans d'attente depuis le saisissement de son premier EP, en 2019, et de sa chanson phare, *Le Monde s'est dédoublé* – écrite au lendemain de la mort accidentelle de sa mère, la philosophe Anne Dufourmantelle. On y découvrirait sa voix de soprano et son art de la mélopée grave. Entre-temps, Clara Ysé a publié un roman et travaillé longuement sur son premier album avec Ambroise Willaume, alias Sage, fidèle collaborateur de Clara Luciani. *Oceano Nox* est un disque habité par le deuil et porté par un souffle rare, capable d'envolées lyriques et de recueillement. Une chanson française enivrante, comme le rébétiko grec qui irrigue ses rythmes et les enluminures de son chant. | *Oceano Nox*, Tôt ou Tard, sortie le 15 septembre.

Un premier album bouleversant, à la fois mélancolique et radieux, comme le rébétiko grec qui le berce.

Famille du média : PQR/PQD

(Quotidiens régionaux)

Périodicité : Trihebdomadaire

Audience : 914000

Sujet du média :

Actualités-Infos Générales



Edition : 15 septembre 2023

P.12

Journalistes : Fabien Randanne

Nombre de mots : 430

## Clara Ysé, voix inclassable



**Fabien Randanne**

La voix de Clara Ysé ne fait pas son âge. L'artiste fêtera ses 31 ans en octobre, mais, en l'écoutant chanter, on donnerait aisément dix années de plus à son timbre. « Tout le monde me dit ça, répond-elle. Cela me pose question. L'émotion est sans âge. Elle n'est ni contemporaine, ni passée, ni futuriste. On dit souvent des voix qui nous émeuvent – pour ma part, je pense à Mercedes Sosa et Björk – qu'elles sont inclassables dans une époque. »

Inclassable, Clara Ysé l'est donc aussi. Sa voix chantée laisse entendre les accents lyriques que l'apprentissage du chant classique, entamé à 8 ans, a forgé. On note l'élégance des mots articulés, sans que rien ne sonne anachronique. Les syllabes se déposent sur des mélodies entraînantes, parfois épiques, ou hypnotiques. Les orchestrations en appellent aux cordes et aux cuivres autant qu'aux synthés et à l'électro. Parler de « chanson française » semble ici limitatif : elle est sous influence de musiques traditionnelles, à commencer par le rébétiko grec et le répertoire de la mexicaine Chavela Vargas. « Ce qui me touche dans ces musiques-là, avance Clara Ysé, c'est le côté très populaire : la faculté qu'z la musique à rassembler

prend vraiment une force particulière. Dans ce registre, les textes sont forts, simples, directs. »

### Amener l'écriture vers la musique

Clara Ysé a publié en 2021, chez Grasset, un roman, *Mise à feu*. Petite, elle s'imaginait déjà chanteuse, mais elle s'est aussi plu à écrire des poèmes. « La musique, c'était mon territoire, mon enclave protégée, un lieu où je me sentais libre, raconte celle qui a commencé à jouer du violon à 4 ans. Pour moi, la poésie était une manière de ramener l'écriture vers le domaine musical. »

Le titre de son premier album, *Océano Nox*, qui sort ce vendredi, a été soigneusement choisi. « Il n'est pas forcément évident qu'il s'agit de latin, il donne la sensation qu'il est futuriste, décrit Clara Ysé. Cela résume bien ce que j'ai essayé de faire dans les arrangements et la production du disque, en utilisant des éléments anciens et d'autres plus contemporains (...). C'est un titre qui nous apparaît d'abord dans sa musicalité plutôt que dans son sens. »

Tous ses textes partent de l'intime, de son intimité, mais elle laisse volontiers le public se les réapproprier. « La signification d'une chanson appartient à l'auditeur davantage qu'à l'artiste », croit-elle fermement.



Clara Ysé sort son premier album, *Océano Nox*, ce vendredi. O. Metzger



Famille du média : **Médias spécialisés grand public**  
Périodicité : **Hebdomadaire**  
Audience : **2216000**  
Sujet du média : **Mode-Beauté-Bien être**



Edition : **Du 18 au 24 septembre 2023 P.67**  
Journalistes : -  
Nombre de mots : **89**

# Musique

## Singulière Clara Ysé

**UN PREMIER DISQUE A RÉVÉLÉ EN 2018** cette jeune auteure-compositrice, fille de la regrettée Anne Dufourmantelle. A la première écoute, son placement de voix rappelait par moments Barbara – mais en fait, il échappe vite aux comparaisons. Ce timbre singulier se déploie aujourd’hui sur onze chansons à fleur de peau, où le piano côtoie volontiers des rythmiques électro, des chœurs presque mystiques, ou parfois des volutes arabisantes. Quel beau voyage! Et l’on se sent déjà curieux des prochains...

**«Oceano Nox» (Tôt ou Tard), et en tournée dans toute la France.**



Famille du média : PQN  
(Quotidiens nationaux)

Périodicité : Hebdomadaire

Audience : 713000

Sujet du média : Lifestyle



Edition : Du 15 au 16 septembre

2023 P.17

Journalistes : I. L

Nombre de mots : 86

## ESPRIT WEEK-END

### ► «*Oceano Nox*», Clara Ysé

1 album, Tôt ou Tard

Dans ce premier album qu'elle a écrit et composé, Clara Ysé confirme le souffle puissant du *Monde s'est dédoublé*, le joyau de son précédent EP: une voix profonde qui oscille du lyrique à l'intime, des rythmes envoûtants empruntant à la pop et aux musiques du monde, des textes graves sur le deuil, la réparation, l'affirmation de son identité (*Souveraines*). La chanson comme rédemption: une forme de pensée magique à la Joan Didion. **I. L.**





Famille du média : **Médias spécialisés grand public**

Périodicité : **Mensuelle**

Audience : **245000**

Sujet du média : **Culture/Divertissement**

**Cinéma, Jeux vidéos, Culture/Arts**



Edition : **Octobre 2023 P.62-63**

Journalistes : **Gabrielle**

**Langevin**

Nombre de mots : **1609**

## AGENDA – LA SAUVEUSE DU MOIS

Cinq ans après ses débuts, la romancière-chanteuse lyrique Clara Ysé signe son grand retour avec l'album préféré des latinistes, **Oceano Nox**. Rencontre.

Par  
Gabrielle Langevin

Photos  
Axel Van Hesse

**En incipit de ton livre *Mise à feu* (Grasset, 2021), tu cites un des derniers morceaux de Leonard Cohen : « You want it darker / We kill the flame ». Tu as une tendresse particulière, toi chanteuse lyrique, pour ce genre de voix ?**

**Clara Ysé :** J'ai surtout une tendresse particulière pour les artistes qui ont une radicalité. C'est vrai que l'incipit du roman est une phrase d'une chanson que je trouve mystérieuse et magnifique. Où cette idée de l'adresse est souvent chez Cohen à Dieu. Mais qu'en même temps, il n'arrête pas de lui en foutre plein la gueule ! Il y a presque un rapport de défi. Dire : « *est-ce que tu le veux plus sombre, alors dans ce cas-là, on tue la flamme* ». Et la façon dont il le chante, on a l'impression que dans cette obscurité-là, il y aura peut-être quelque chose d'encore plus puissant et plus vivant. En aucun cas, elle n'est liée chez lui à quelque chose de morbide, mais au contraire au fait d'aller chercher les choses qui sont troubles en soi. Ça me parle.

**Souvent les romanciers écrivent à voix haute, est-ce que tu chantes ton roman en écrivant ?**

Je ne le chante pas, mais je le dis beaucoup. Dès que je suis bloquée sur un texte, je relis, je le slamme presque pour retrouver la rythmique. Chez moi, l'écriture et le souffle sont liés et lorsque ça bloque, c'est simplement parce qu'il faut plonger en soi, aller chercher ce dont on n'aurait pas forcément envie. C'est un exercice que je fais souvent, c'est une façon de sortir d'un raisonnement purement intellectuel.

**On voit partout que tu as suivi des études de philo à la Sorbonne. Que te reste-t-il de ces cours-là ?**

J'ai fait un master de philo sur la question de l'événement dans la philosophie de Alain Badiou du côté de l'art. Je crois que ce qui me fascinait à l'époque, c'était sa volonté de sauver des mots qui ont pu être trahis. Il utilise beaucoup les termes de « fidélité » et de « vérité » en les réinventant. En dehors même de sa pensée, qui est une des dernières grandes pensées systémiques, je trouve ça assez courageux.

**Après la sortie de ton EP *Le Monde s'est dédoublé* en 2018, tu reviens aujourd'hui avec ton premier album *Oceano Nox*. Peux-tu nous raconter sa création ?**

C'était un très long processus de presque quatre ans et demi. J'ai composé et écrit puis j'ai eu envie de travailler et de co-réaliser l'album avec quelqu'un pour ne pas être monomaniacque. J'ai eu un coup de cœur pour Sage (nom d'artiste de Ambroise Willaume, ndlr), qui vient comme moi de la musique classique. On avait un vocabulaire commun. On s'est enfermés dans son studio, on a fait plusieurs maquettes, on a construit, déconstruit. On a fait venir des musiciens – 80 % d'entre eux sont des amis avec qui j'ai l'habitude de travailler. Et puis je rêvais aussi de travailler avec Renaud Letang, un ingénieur du son incroyable. Il a réussi à trouver

un mélange entre la sauvagerie qu'il y avait dans les arrangements et faire en sorte que tous les éléments qui sont présents soient entendus et qu'ils aient leur place. Et ensuite on l'a fait masteriser par Bernie Grundman, qui est un mec incroyable aux États-Unis. **Le titre de ton album, *Oceano Nox* est en latin. Tu maîtrises la langue ?**

J'aimerais bien ! Pourtant j'ai fait du grec ancien, donc aussi un peu de latin, mais pas suffisamment. Je suis tombée sur cette phrase de Virgile en latin qui dit : « *et la nuit s'élançait de l'océan* » (*Énéide*, II, 250). J'ai trouvé la phrase à tomber par terre de beauté. Virgile parle de la guerre de Troie, des bateaux qui sont cachés dans la nuit et qui vont s'élançer sur la ville. Ce qui m'a plu dans ce titre, c'était la langue ancienne qui en même temps paraît presque futuriste. Ça racontait un peu cet écart que j'ai cherché : à la fois contemporain et ancien.

**Tu parles de « l'océan-nuit qui nous habite ». Comment ton album s'est-il articulé autour de cette idée ?**

Sur les arrangements, j'avais envie qu'il y ait une grande dynamique. On passe de morceaux très épurés, en piano voix, à des morceaux très arrangés, avec quelque chose de beaucoup plus ample. Je voulais trouver un équilibre entre des outils anciens que sont les voix, les cuivres, les cordes etc... et des outils plus contemporains que sont les synthés et les rythmiques électro. J'avais aussi envie qu'on sente la tension entre la zone de vulnérabilité depuis laquelle les textes sont écrits et quelque chose de peut-être plus flamboyant, en tout cas sur les morceaux très produits.

**Ton morceau « *Le Monde s'est dédoublé* » était déjà présent dans ton tout premier EP. Cinq ans plus tard, on le retrouve réarrangé sur ton album.**

Même si j'avais envie de faire un vrai premier album, c'est-à-dire sans reprendre les chansons de l'EP qui pour moi avaient eu leur vie, j'ai quand même tenu à garder « *Le Monde s'est dédoublé* » parce que c'est la chanson qui m'a permis de rencontrer toutes les personnes avec qui je travaille aujourd'hui et qui ont permis à cet album d'exister. Ça permettait aussi de garder un lien avec les personnes qui auraient pu me découvrir grâce à l'EP. C'était une façon de leur raconter un trajet en réarrangeant complètement la chanson.

**Entre ces deux projets musicaux, tu as sorti ton premier roman, *Mise à feu*. Ton processus d'écriture est-il le même que pour l'écriture de tes chansons ?**

Oui et non... De toute façon, ça vient d'un endroit intime et sincère. Mais dans l'écriture des paroles d'une chanson, je suis obligée de penser à l'espace que je laisse à la musique. Très souvent, je compose avant d'écrire. Il y a des bribes de textes, mais je les retravaille après. Le texte est constamment en dialogue avec la musique et je ne l'envisagerais pas de la même manière si la

### YSÉ par METZGER



**Pour la pochette de l'album, la chanteuse a eu la riche idée de faire appel à Olivier Metzger, photographe de génie disparu juste après cette collaboration.**

« Pourquoi ce cheval blanc dans le clip de "Douce" et sur la pochette de *Oceano Nox* ? À différentes périodes compliquées de ma vie, il se trouve qu'un moment passé à faire du cheval a réparé quelque chose de très fort. Le cheval est aussi pour moi un animal de passage, d'un monde à un autre. C'est Hermès, mais aussi d'autres figures. Il y a aussi le fait que mon album parle d'un certain rapport à l'animalité, aux animaux tapés à l'intérieur de nous et à ce qu'on ne veut pas dire, à ce qu'on ne voit pas et ce qui pourtant nous agit. Dans la photo qu'a prise Olivier Metzger (photographe de grand talent disparu en novembre dernier, ndlr), on a l'impression qu'on me surprend en discussion avec l'animal et c'est exactement ce que j'ai fait dans cet album, à un niveau plus ou moins imagé. »



**UNE FEMME PRESSÉE...**  
Entre l'écriture de ses textes et la composition de ses chansons, Clara Ysé part en live.

PULL OVER, PANTALON PAILLETÉ,  
BOTTINES & CEINTURE CHANEL

musique n'était pas là. Alors que pour le texte d'un roman, ce sont uniquement les mots, le rapport à l'écriture diffère. Ça demande une régularité dans ton propos. Les chansons naissent très souvent d'une impulsion, qu'on retrouve parfois pour le roman. Mais elle demande un effort plus régulier, parce qu'il faut écrire tous les jours et que l'inspiration n'est pas toujours au rendez-vous.

**Dans ton morceau, « Pyromanes », tu dis que « la décennie à l'odeur de l'incendie ». À quelle décennie fais-tu référence ?**

À la nôtre. Ce n'est pas une nouvelle qu'on est dans une société qui se durcit, qui est très angoissante à plein d'égards, écologiquement et politiquement. « Pyromanes » est une chanson qui pose cette question-là : que fait-on avec cette peur, cette angoisse ? À un moment donné, si on n'essaie pas d'imaginer un futur désirable, on n'y arrivera pas. Il y a un courage qui est demandé et je le cherche à travers cet album.

**Tu dis être une « obsessionnelle de la réparation ».**

Je commence un album comme je commence un roman, avec une question de fond que je découvre au fur et à mesure de l'écriture. Ici, c'était : que fait-on avec ce qui est brisé à l'intérieur de nous ? L'écriture de cet album m'a appris qu'on pouvait transformer les choses et refaire un monde avec ce qui a été brisé.

**Tu as plusieurs dates au Café de la danse (Paris 11<sup>e</sup>), toutes déjà sold-out et tu es également à l'affiche d'un concert à La Cigale en mars 2024. L'importance du live pour toi ?**

Elle est énorme. Même si j'adore le studio, je viens du live. Mon premier rapport à la musique a été lié au concert, à chanter dans les bars, aux soirées musique. J'ai besoin de ces moments-là pour retrouver un rapport qui est en dehors de la performance, sans aucun enjeu autre que l'envie de partager une musique.

**Oceano Nox (tôt Ou tard)**

**En concert au Café de la danse le 1<sup>er</sup> lundi du mois jusqu'au 4 décembre et à La Cigale en mars 2024**

« LE TEXTE EST CONSTAMMENT EN  
DIALOGUE AVEC LA MUSIQUE... »





la bonne nourriture

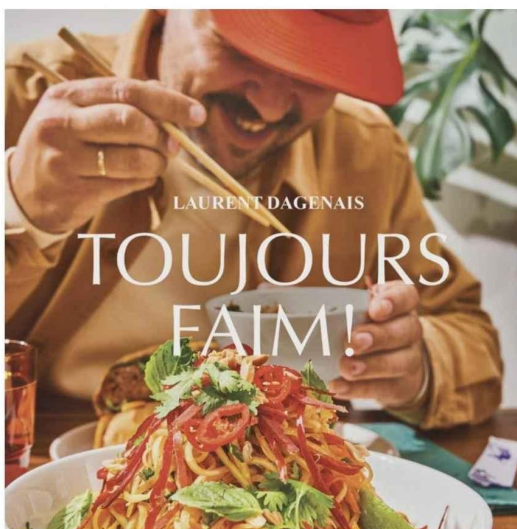
# Les coups de cœur culturels du mois



## les mots du Q de Camille Aumont Carnel

À quoi ressemblait le monde avant Camille Aumont Carnel? La girlboss à l'origine du compte @jemenbatsleclito publie ce mois-ci son troisième livre, un dictionnaire du Q, donc, pour mettre des mots là où ça fait du bien. Des expressions vieilles comme le monde à celles des nouvelles générations, abordant toutes les thématiques, avec un but : faire bouger la langue pour faire bouger les sexualités dans un joyeux manifeste qui manquait à nos bibliothèques. Offrez-lui une couronne et qu'on en finisse.

les mots du Q / ed. Le Robert  
De Camille Aumont Carnel



## Toujours faim! de Laurent Dagenais

Le patron des vidéos culinaires sur les réseaux débarque en France et s'appête à provoquer un raz-de-marée. Né à Montréal, Laurent Dagenais a rapidement conquis la toile grâce à sa créativité, à son approche unique et à son humour décomplexé. *Toujours faim!*, son livre de recettes, réunit 70 recettes dont ses 20 recettes les plus populaires, de celles ayant charmé ses quelques 4 millions de followers : lapin à la moutarde, pieuvre grillée à la méditerranéenne, sandwich Montecristo... C'est bon, vous salivez ?

Toujours faim! / Les Éditions de l'Homme  
De Laurent Dagenais

Vous les attendiez, n'est-ce pas ? On vous a vu accourir, attraper le magazine et feuilleter les pages à toute vitesse. Et comment vous en voulez ? Cela fait un mois que vous attendiez nos nouveaux coups de cœur, désespérés à l'idée, pendant ce temps, de ne savoir quoi lire, quoi écouter, de ne pouvoir découvrir ce qui vous ferait vibrer, crier, rire aux larmes et pleurer. Rassurez-vous, ils sont là, et ce sont des pépites absolues. 🍷 S.S.

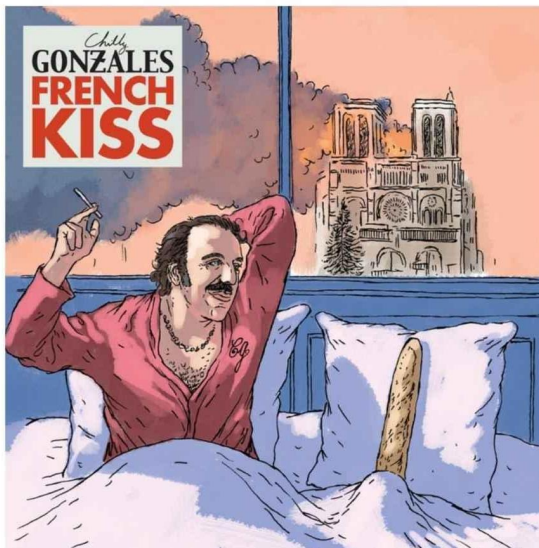


#### Oceano Nox de Clara Ysé

Qu'il est rare d'être aussi bouleversé par une voix, une mélodie, une respiration, le frottement d'une corde, un doigt qui effleure une touche. Clara Ysé fait cet effet. Avec un timbre qui traverserait sans problème les époques et transpercerait les nuits les plus sombres, l'auteure-compositrice un peu sorcière sur les bords n'a jamais cessé de voyager. Le temps d'un disque, elle conte le deuil, le geste d'amour fou, la liberté des femmes fortes et le silence, aussi, parfois. Ses colères apaisent, sa puissance réchauffe, émeut, étourdit. Soyez prévenus, vous en ressortirez toute chose.

Oceano Nox / Tôt ou Tard

En concert à la Cigale le 26 mars 2024



#### French Kiss de Chilly Gonzales

Est-il seulement possible de se lasser du roi Chilly ? On a essayé, mais son nouvel opus, *French Kiss*, le premier en français de sa longue carrière, nous a rattrapé en deux temps, trois mouvements, comme un ex qu'on aime encore et qu'on aimera pour toujours. Pardon pour la comparaison, car si nous n'avons aucune relation amoureuse avec le patron en robe de chambre et charentaises qui n'en finit plus de nous émouvoir tout en nous faisant mourir de rire, lui en a une, de relation, avec son public français. Et il le french kiss à mort. Si tu nous lis, Gonzo: épouse-nous.

French Kiss / Gentle Threat / [INTEGRAL]

En concert à l'Olympia le 10 novembre 2023





## Musique

# La chanson passionnée de Clara Ysé

**Le disque de la semaine.** Éduquée enfant au chant et au violon, Clara Ysé a pris le temps des expériences avant de sortir son premier album, à 30 ans. Notre coup de cœur chanson de la rentrée.

Le titre du disque est divin... *Oceano Nox*. Oui, comme l'immense poème de Victor Hugo, qui parle d'océan, de disparition, d'absence, de douleur, de chagrin. Bien sûr qu'il y a tout ça dans le premier album de Clara Ysé. Et d'autres sentiments, y compris amoureux.

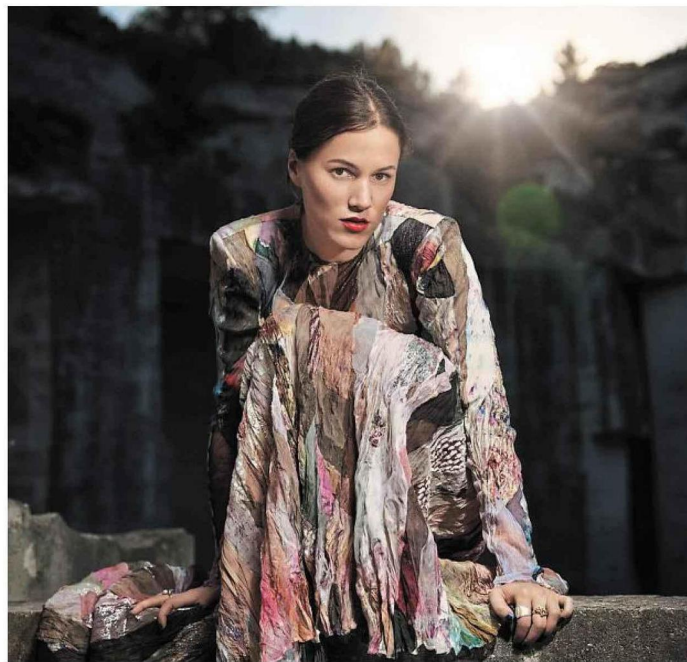
Mais si la jeune femme a choisi d'appeler ainsi son disque, c'est parce que ce titre vient d'une phrase de l'*Enéide* de Virgile : « *Et ruit Oceano Nox* » qui signifie : « *Et la nuit s'élanche de l'océan* », expression que Clara Ysé trouve « **sublime** » et qui fait écho à ses chansons, trouve-t-elle, notamment « **qu'est-ce qu'on fait avec ce qui est brisé ?** »

### Une forte impression

Ainsi, dans *Magicienne*, ses mots disent : « *Je ne sais, c'est vrai, chanter que les naufrages/J'ai le cœur muet tant que dure le voyage/Vois, pour te le dire, comme il faut de courage/Mon amour, Adieu, qu'il fût beau ton rivage.* »

Ou encore, dans *Cœurs indomptés* : « *J'irai briser la lune d'été à tes pieds/Là je pourrai te montrer de moi les obscurités/J'irai jeter le ciel troublé dans tes yeux butés/Je le verrai jalouser la sauvagerie de tes pensées.* »

Et nous pourrions continuer à piocher dans sa belle poésie, parfaite-



Chanteuse, autrice et compositrice, Clara Ysé est aussi romancière.

PHOTO : OLIVIER METZGER

ment mariée à des musiques nourries de piano, de cordes, de chœurs, de cuivres, de pulsations électroniques, engendrant une étrange profondeur. Un parfait écrin pour un

chant à la Barbara dans certains accents, parfois haut, parfois grave, toujours puissant.

Il y a beaucoup d'appels dans ses paroles. À se laisser envelopper par la

nuit pour mieux s'en sortir, à vaincre ses peurs dans les bras d'un ami, à s'appuyer sur ses amours passés pour se guider, à sortir de l'image de la douceur féminine pour revendiquer la multiplicité : « *Tu parles de ma résilience/Mais tu ignores combien je pense/Que la colère et l'arrogance/Nous soignent autant que le silence...* »

Et puis, il y a des histoires plus concrètes : la surprise d'un amour féminin, le souvenir inoubliable d'une mère disparue.

Depuis Noé Preszow, aucun premier album ne nous avait fait une aussi forte impression. Mais si le jeune Belge était tombé comme une comète, Clara Ysé a pris le temps d'annoncer la couleur. Sur scène bien sûr, mais aussi avec un EP 6 titres en 2019 et un premier roman troublant (*Mise à feu*, Grasset) en 2021.

Même si elle signe tous les textes et les musiques, elle a pris le temps, pour co-réaliser *Oceano Nox*, de trouver un alter ego musical, Ambroise Willaume dit Sage, aussi complice musical de Clara Luciani. Avec lui, elle réussit à conjuguer des textes très écrits et un rendu très contemporain. Un si bel équilibre.

Michel TROADEC.

*Oceano Nox*, Tôt ou tard/Believe, 11 titres, 34 min.

### Les vétérans



**Blind Boys Of Alabama**  
*Echoes Of The South*  
Single Lock Records  
11 titres, 34 min.

**Gospel.** On les appelle les Titans du gospel. C'est une formation peu ordinaire de chanteurs aveugles ou malvoyants qui a traversé le temps. Une longévité peu banale dans l'histoire de la musique. Le groupe est né en 1939 à Talladega, dans l'Alabama. Les garçons aveugles ont pris en pleine figure le vent du sud ségrégationniste. Grâce à Dieu, et à leur foi, ils ont tenu bon. La formation a évolué au fil du temps, évidemment. Des dizaines de disques plus tard et des collaborations de bonne facture avec Ben Harper, Tom Waits, Peter Gabriel ou Stevie Wonder, les Blind Boys sont toujours là. Le titre de leur dernier album, avec une pochette en braille, est le nom de l'émission de radio sur WSGN qui les a lancés professionnellement. C'était en... 1944. Paul Beasley et sa fameuse voix de falsetto et Benjamin Moore sont décédés après l'enregistrement de cet album. Jimmy Carter, 91 ans, figure du groupe depuis les années 1980 est allé jusqu'au bout mais a décidé de passer la main. Ferveur, gratitude et amour sont les socles de ce disque très touchant. (Jean-Marc Pinson)

### La valeur sûre



**The Coral**  
*Sea Of Mirrors*  
Modern Sky UK/  
Run On Records  
13 titres, 36 min.

**Rock.** De manière incompréhensible, l'un des meilleurs groupes britanniques de ces vingt dernières années demeure quasi confidentiel en France. D'ailleurs, le dernier album en date de The Coral n'y est même pas distribué ! Après le miraculeux *Coral Island* (2021), le groupe de Liverpool continue de faire briller avec talent un soleil tout californien sur la Mersey. Produit en partie par Sean O'Hagan (Microdisney, High Llamas), disciple irlandais de Brian Wilson, *Sea Of Mirrors* a été imaginé comme la bande-sonnante d'un western spaghetti. Pourtant, sur ce onzième album, pas de brute ni de truand. Que du (très) bon, voire de l'excellent ! Ces ballades, qui évoquent Lee Hazlewood et son folk orchestral, n'aiment rien tant que prendre des tangentes rêveuses et s'émerveiller de petits riens qui n'en sont pas (le vol d'une mouette dans *Wild Bird*, la nature dans *Cycles of The Season* et *Dream River*). Très porté sur le cinéma, The Coral s'offre la voix sépulchrale de Cillian « Oppenheimer » Murphy pour conclure ce disque à la beauté forcément irradiante. (Philippe Mathé)

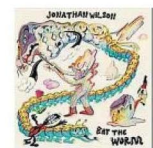
### La découverte



**Glauque**  
*Les gens passent, le temps reste*  
Écluse/Auguri Labels  
12 titres, 43 min.

**Électro.** Glauque, c'est la couleur de la mer avant la tempête, un vert qui tire sur le bleu et donne une impression de tristesse. Avec ce nom, difficile de faire des chansons optimistes. La plume de Louis Lepage est même bien noire. Le groupe de Namur (Belgique), né en 2018, ne pouvait trouver meilleure période que l'automne pour sortir son premier album. Au-delà de son style hybride (entre rap, electro et rock), ce qui caractérise Glauque, c'est ce *spoken word* appuyé par une musique électronique inquiétante. Les quatre musiciens se situent à la croisée de Gwendoline (pour les textes désabusés), d'Orelsan (pour le pouvoir évocateur des mots simples), d'Odezenne (pour la voix) et de Moderat (pour la finesse des compositions électroniques). La musique se vit pour ces trentenaires comme une thérapie. Les ambiances sonores colent aux paroles névrosées, pour autant percutantes et poétiques. Elles parlent de la quête de sens et de l'urgence de vivre, dans un monde tombant en ruine, donnant, malgré tout, envie d'avancer. Dense et puissant (Nadine Boursier)

### La confirmation



**Jonathan Wilson**  
*Eat the Worm*  
BMG  
12 titres, 50 min.

**Folk-rock.** Le natif de Caroline du Nord installé à Los Angeles est un producteur reconnu (Father John Misty, Angel Olsen...) et un musicien recherché, embarqué comme guitariste-chanteur par Roger Waters (ex-Pink Floyd) en tournée. Comme un clin d'œil, on trouve un écho du jeu de David Gilmour dans un solo de guitare de ce cinquième album. Pour le reste, l'homme à la voix tranquillement enveloppante raffine un peu plus son style : hybride de folk-rock *seventies* de haut niveau et de vivifiantes excentricités. Cela se traduit par des incises étonnantes au sein d'un morceau, par des détours et surprises qui ne viennent jamais ruiner le bel ouvrage, aussi sophistiqué que chaleureux. S'il a enregistré presque tous les instruments, Wilson a recruté des pointures pour la section cuivres, et ça ne s'entend pas seulement dans le morceau-hommage au jazzman Charlie Parker. Et si l'enlevé *The Village is Dead* évoque l'East Village de Manhattan avant aseptisation, Wilson sonne moins nostalgique qu'hors du temps. (Philippe Richard)



coulisses

# Clara Ysé chante son « futur désirable »

**Avec « Oceano Nox », Clara Ysé fait naître la lumière des endroits les plus sombres de nos vies. Car elle l'affirme : la musique a le pouvoir de transformer le réel.**

**C**lara Ysé croit en la musique comme d'autres croient en Dieu. Elle compte sur son pouvoir d'action sur le monde. « C'est une expérience collective heureuse et sans conflit. Faire de la musique, sans même parler des messages des chansons, c'est éminemment politique. » Portée par la « douce euphorie » qui l'habite depuis la sortie de son album *Oceano Nox*, la chanteuse déploie sa réflexion : « Comme la musique m'a littéralement sauvé la vie, j'ai l'impression d'avoir une dette envers elle. Faire de la musique, c'est pouvoir partager cette chance-là. C'est une action concrète sur la réalité. »

Un geste qu'elle ne réserve pas au domaine musical. En septembre 2019, à l'occasion de la sortie de son roman *Mise à feu*, l'écrivaine disait déjà dans les colonnes de la NR : « L'imaginaire est une vraie arme qui agit sur le réel, ce n'est pas seulement métaphorique. C'est en imaginant un futur désirable qu'il finit par arriver. »

## « La musique est un langage qui ne ment pas »

Pour Clara Ysé, la lumière ne crée pas l'ombre, elle en vient. Face au deuil et à la disparition, deux réflexions s'invitent au creux de ses morceaux : que fait-on avec l'océan de nuit qui nous habite, que fait-on de ce qui est brisé ? De sa voix dense et pleine, la trentenaire formule les réponses qu'elle a trouvées dans son propre album : « Ce qui est brisé, on ne peut pas le réparer. Mais, en l'acceptant, on peut le transformer. On peut dialoguer avec ce qui nous habite et qui est inaudible. On peut remodeler ces choses-là pour inventer un avenir désirable. »

Le sien s'écrit avec la langue de la musique. Celle, lyrique, avec laquelle elle vit depuis ses 8 ans et ses premiers cours de chant classique. Celle qui réunit et ne



Après un EP en 2019, Clara Ysé sort son premier album, « Oceano Nox ». (Photo Olivier Metzger)

ment pas. Celle qui s'adresse « aux animaux tapis à l'intérieur de nous ». En posant à côté d'un cheval sur la pochette de l'album, Clara Ysé affiche sa quête de vérité : « De la même manière que la musique est un langage sans mensonge possible, l'animalité, c'est la part en nous qui est inapte au mensonge. Et c'est avec cette part-là que j'ai envie de dialoguer. »

Une conversation musicale qui s'attache à réconcilier puissance et douceur. « La force qui peut se générer de cet album est tout le temps en lien étroit avec la vulnérabilité. C'est une manière de dire : pour rapprocher une douceur réelle, il faut qu'elle puisse cohabiter avec la colère à laquelle on l'oppose souvent. » La chanteuse, fille d'une philosophe et d'un peintre, enrichit sa réflexion : « La colère nous habite de façon collective car nous vivons dans une société violente qui la provoque. C'est normal et plutôt sain de la ressentir. Mais il faut en faire quel-

que chose pour la ramener vers une pulsion vitale. »

## Des sonorités d'hier et d'aujourd'hui

Dans ses morceaux, l'amour et le désir investissent cette coexistence entre la haine et la vulnérabilité. « Quand on est une femme dans cette société, pour suivre la ligne de notre désir, il faut déconstruire plusieurs choses, tient à préciser la musicienne. Notamment l'injonction à la douceur qui est là pour nous éloigner de notre propre puissance. » Voilà pourquoi les femmes que Clara Ysé chante sont *Souveraines, Pyromanes, Magicienne, Douce...*

Les voix féminines, qui s'invitent dans les chœurs, sont celles d'amies rencontrées au gré des soirées musicales que la Parisienne organise chez elle depuis ses 18 ans. Chaque mètre carré de son appartement est alors investi de corps qui jouent avec des instruments venus du monde entier, de voix

imprégnées du rébétiko grec ou des polyphonies grégoriennes. Des sonorités qui ont infusé dans tout l'album. « J'ai voulu utiliser les sons qui m'ont bouleversée. Par exemple, le duduk, une flûte arménienne, la première fois que je l'ai entendu, je me suis effondrée en larmes. »

En utilisant ce genre d'instruments loin de leurs codes traditionnels, *Oceano Nox* offre une navigation débridée entre les continents et les époques. Jusqu'à celle d'aujourd'hui, avec ses synthés et ses rythmiques électros. Mais Clara Ysé ne dévie jamais de sa trajectoire. Elle regarde toujours vers l'horizon du « futur désirable » que sa musique veut participer à construire. « Pour ça, on aura sûrement autant besoin d'armes symboliques anciennes que nouvelles. »

Ambre Philouze-Rousseau

« Oceano Nox » de Clara Ysé, label Tôt ou tard.



Culture **Mix**

Musique

Dans le **casque**

**Chanteuse et romancière**, Clara Ysé est une femme de lettres. La trentenaire a emprunté son nom de scène au personnage féminin du *Partage de midi*, de Paul Claudel. Le titre de son premier album, *Oceano Nox*, est extrait de *L'Énéide*, de Virgile. On distingue dans cette « nuit sur l'océan » la mort de sa mère, la philosophe Anne Dufourmantelle, décédée en 2017 en tentant de sauver des enfants de la noyade. Clara Ysé est aussi une femme de l'être. Sa voix lyrique, qui évoque Barbara, et ses mots audacieux abordent le désir, l'absence, l'amour. Accompagnée par un simple piano ou emportée dans un tourbillon d'influences, elle célèbre les femmes qui côtoient la haine (*Souveraines*) et met en garde les hommes impétueux (*Douce*). Le monde est prévenu, une artiste est née.

Proche de Feist, membre du collectif Broken Social Scene, choriste pour Patrick Watson, Ariel Engle gravite depuis près de vingt ans au cœur de la scène musicale montréalaise mais, on doit le confesser, c'est seulement maintenant qu'on la découvre avec un superbe nouvel album, *Xo Skeleton*, qui paraît sous le pseudo La Force. Difficile de résister au timbre de sirène d'Ariel et à ses mélodies sinueuses envoûtantes. Entre soul sur coussin d'air et jazz consolateur, La Force invente une musique dans laquelle on a envie de se lover, à l'instar du morceau *October* et ses volutes de saxo hypnotique.

On n'avait pas entendu une voix de fausset aussi renversante depuis bien longtemps. Depuis qui ? Marvin Gaye et son fabuleux *What's Going on* ? À 28 ans, le musicien américain Jalen Ngonda rappelle les grandes heures de Motown et Stax tout en apportant un vent de fraîcheur à une soul lustrée. L'artiste sort son premier album, *Come Around and Love Me*, au sein de l'écurie Daptone Records (Sharon Jones, Charles Bradley, Naomi Shelton), un gage de qualité.

Derrière l'initiale L, Raphaële Lannadère trace depuis deux décennies une route singulière au cœur de la chanson française. Ce parcours l'amène aujourd'hui à publier un cinquième album, *Cheminement*, à la fois synthèse et métamorphose. Un nouveau point de départ aux arrangements rock élégants où la poétesse engagée rend notamment hommage à la chanteuse Miriam Makeba et à la réalisatrice Greta Gerwig. On y croise aussi les voix de la chanteuse Sandra Nkaké et de l'écrivaine Cécile Coulon. Raphaële Lannadère chemine en bonne compagnie. ● Julien Bordier



Clara Ysé.

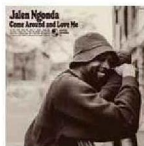
**Oceano Nox**, de Clara Ysé. Tôt ou tard. En tournée. Les 6 novembre et 5 décembre au Café de la danse, à Paris.

**Xo Skeleton**, de La Force. Secret City Records.

**Come Around and Love Me**, de Jalen Ngonda. Daptone Records/Modulor. En concert le 9 novembre au Café de la danse, à Paris.

**Cheminement**, de Raphaële Lannadère. Horizons Musique. Sortie le 13 octobre. En tournée.

© OLIVIER METZGER - DRKS





Famille du média :Médias spécialisés

grand public

Périodicité :Bimestriel

Sujet du média :Culture/Arts  
littérature et culture généraleEdition : Octobre Novembre  
2023

Journalistes : Ben

p. 1/1

## CLARA YSÉ

### *Oceano nox*

(tôt Ou tard)



Compositrice, chanteuse, romancière, Clara Ysé ne cesse de bluffer le landerneau de la musique depuis la sortie de son premier EP, *Le monde s'est dédoublé*. Titre qu'elle reprend ici avec une orchestration délicatement dépouillée, au fil des lézardes de violons et des pizzicati de violoncelle. D'aucuns lui reprocheront une forme de classicisme, voire sa scansion de soprano, rappelant les années L'Écluse. Disons-le clairement : ça fait des lustres qu'on colle le macaron « héritière de Barbara » à quiconque bégaie sa mélancolie en tentant d'émerger du chaos. Clara Ysé explose le game. Il suffit d'écouter sa sensuelle *Magicienne*, évoquant le trouble entre deux femmes, ses élans et ses pas de côté. Une femme-louve, un *Cœur indompté*. De la bibliographie de sa mère, la psychanalyste Anne Dufourmantelle, morte noyée en sauvant deux enfants, Clara aime particulièrement son *Éloge du risque*. Le risque, elle s'y confronte avec talent.

[www.facebook.com/clarayseofficiel](http://www.facebook.com/clarayseofficiel)

**Ben**

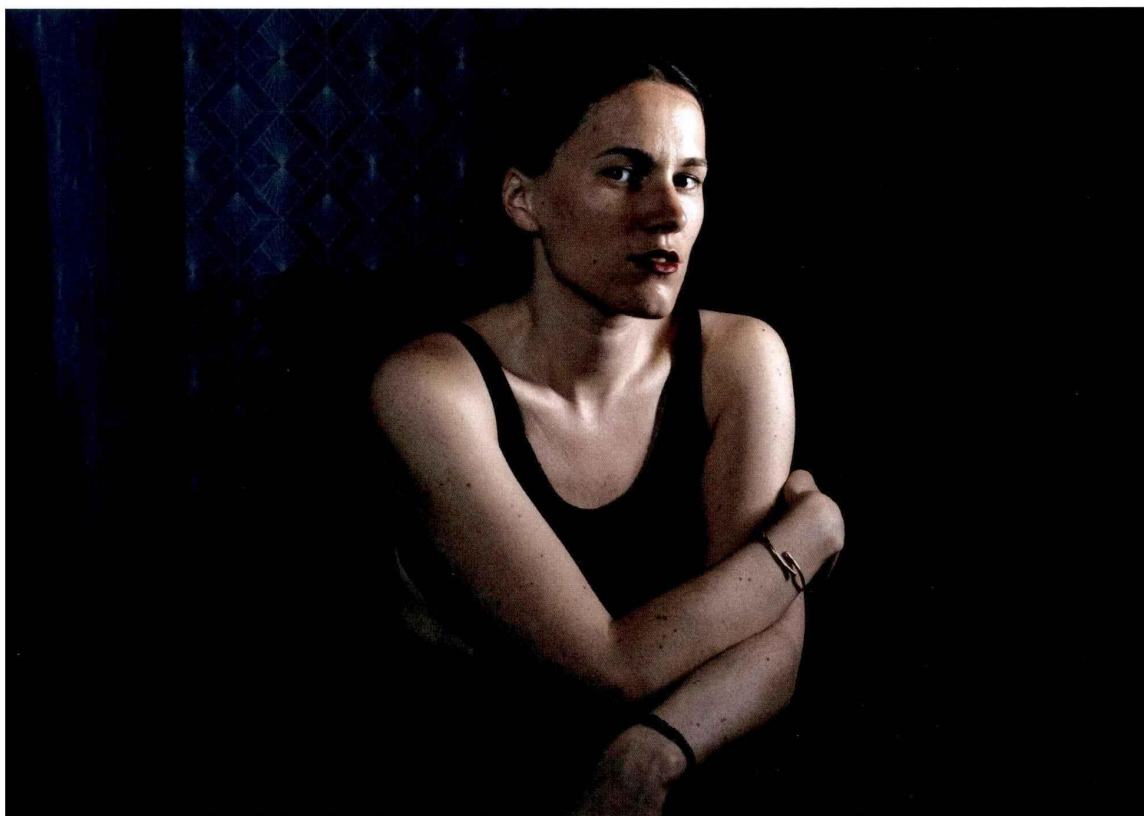
SUPPLÉMENT AU N°109

La Scène

ÉTÉ 2023

# artistes

CARRIÈRE ET DÉFENSE DES DROITS DES ARTISTES



**Clara Ysé**

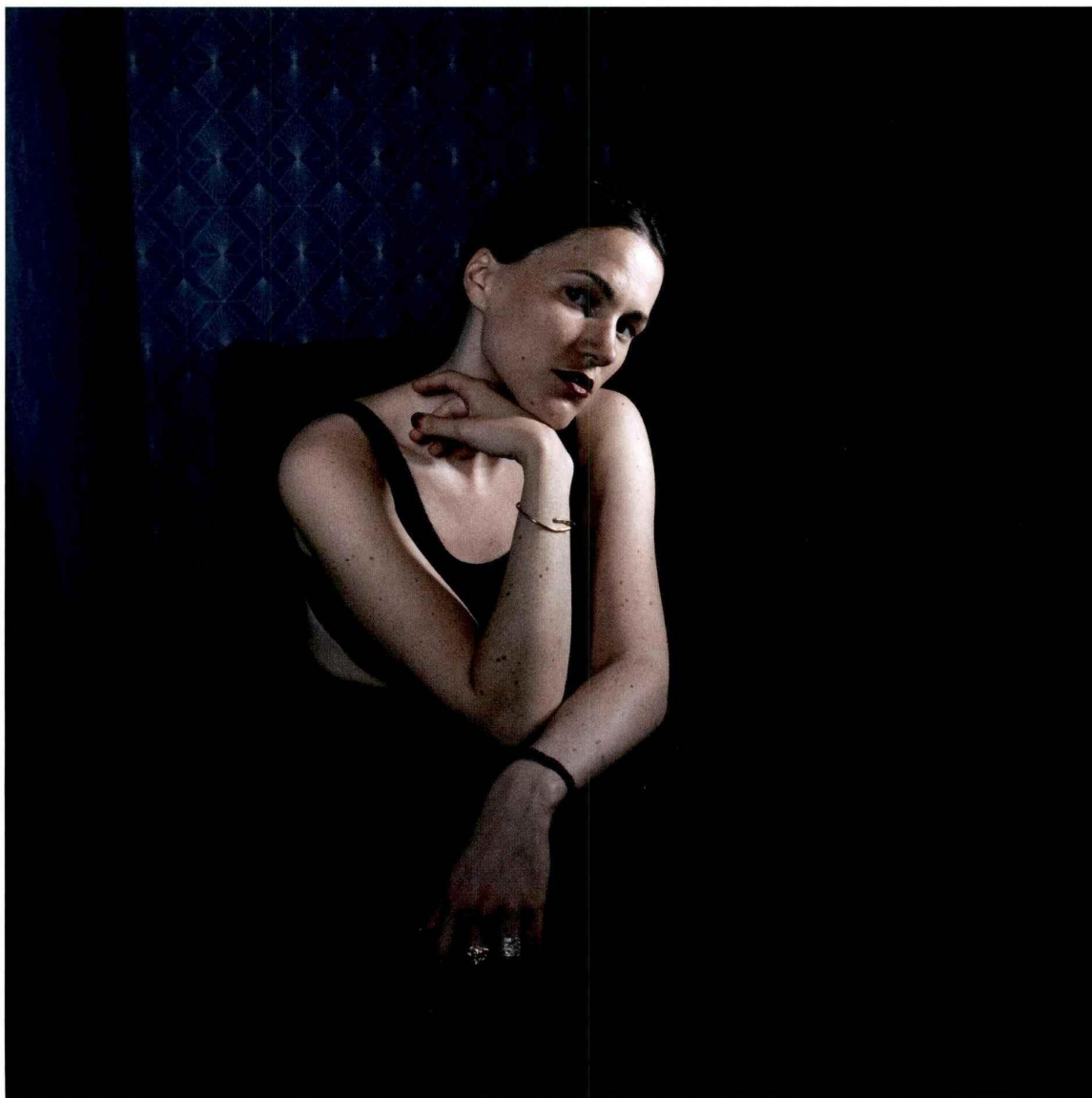
*« Pour un premier album,  
il faut une bonne équipe. »*

**FORMATION**  
COMMENT DÉCROCHER  
UN FINANCEMENT AFDAS

**INTERNATIONAL**  
LES RÉSIDENCES DE  
L'INSTITUT FRANÇAIS

**DANSE**  
LES SOUTIENS  
DES FONDATIONS





*« J'ai une approche très obsessionnelle du travail. »*

PROPOS RECUEILLIS PAR **CYRILLE PLANSON** / PHOTOGRAPHIE **MOLAND FENKOV**

La Scène  
*artistes*

# Clara Ysé

## Sur un fil

AUTRICE, COMPOSITRICE ET INTERPRÈTE À LA VOIX ET À L'ÉCRITURE SINGULIÈRES, ELLE LIVRE LE CHEMINEMENT QUI L'A MENÉE VERS UN PREMIER ALBUM.

**Adolescente, puis jeune adulte, vous fréquentez le conservatoire régional de Paris, y apprenez le violon, puis le chant. Vous êtes soprano et vous pouvez embrasser une carrière de chanteuse lyrique. Pourquoi avoir pris le chemin de la chanson ?**

Je crois que j'ai toujours écrit, depuis toute jeune, d'abord de la poésie. À 15 ans, ma mère<sup>(1)</sup> m'offre ma première guitare et je commence à composer. Je fais tout mon parcours au conservatoire tout en poursuivant mes études en philosophie. J'éprouve encore aujourd'hui un amour total pour la musique classique, pour le chant. Mais je crois que ce n'était pas tout à fait mon endroit, sans doute, justement, parce que j'étais taradée par ce besoin d'écrire et de composer. Malgré toute la beauté de ce que je pouvais chanter, je restais une interprète.

**Vous publiez à la rentrée votre premier album<sup>(2)</sup>. Quel a été le cheminement qui vous a conduite de votre EP à cet album ?**

Quelques rencontres ont été décisives. La première, c'est celle d'Ambroise Willaume (alias Sage), qui a coréalisé avec moi cet album. Après mon premier EP [*Le monde s'est dédoublé*, 2019, NDLR], j'ai éprouvé le besoin de travailler avec quelqu'un qui puisse avoir un peu de recul sur ce que je produisais. J'ai une approche très obsessionnelle du travail. Cette rencontre a été comme une évidence. Nous avons un background commun, le même parcours dans le monde de la musique classique. La construction de cet album nous a pris trois ans, mais j'ai adoré passer cette

dernière année à travailler ensemble, en studio. L'autre rencontre essentielle, c'est celle de Melissa Phulpin, qui est éditrice chez Tomboy Lab. Juste après l'EP, elle a su me guider, imaginer une coédition avec Sony et cheminer avec moi. Elle est au cœur de mon projet. Ensuite, il y a cette rencontre avec le label Tôt ou tard, que je viens voir avec mes premières maquettes. Je m'y sens vraiment libre, on m'accorde toute confiance sur ma production artistique, mais aussi sur l'image que je souhaite porter en réalisant moi-même les clips de mes chansons. Il y a cette même confiance chez Uni-T, Thierry Langlois, mon tourneur, et Cécile Moreau, qui s'occupe de moi. Tout cet environnement me donne de la force.

**Et au tout début de ce cheminement, qu'y a-t-il ?**

J'ai autoproduit mon EP, j'ai aussi organisé un petit concert, au Silencio [à Paris, NDLR], qui m'a permis de le faire connaître au moment de sa sortie et de faire les premières rencontres qui m'ont menée jusqu'ici.

**Vous avez une voix singulière, marquée par votre parcours lyrique, qui détonne dans celles qui font aujourd'hui la « mode » dans le paysage musical. Est-il facile d'y trouver sa place avec cette singularité qui est la vôtre ?**

Je crois que je ne pourrais pas faire autre chose qu'écrire, des chansons, des romans<sup>(3)</sup>, et composer. Je tiens beaucoup à cet engagement de tout mon être dans cette création et à la sincérité



de tout ce que je porte. C'est ce que je suis et c'est aussi ce qui, peut-être, touchera le public.

**Depuis vos tout débuts, vous tenez à réaliser vous-même les clips de vos chansons. Pourquoi ?**

J'adore réaliser les clips même si, je dois l'avouer, c'est un vrai métier. Ce n'est pas le mien, mais là aussi, je prends ce risque parce que ce qui m'importe d'abord, dans notre monde de communication visuelle, c'est d'avoir une approche d'ensemble, cohérente, de la recherche et de la création qui est la mienne.

**Sur ce premier album, vous travaillez avec Renaud Letang, ancien collaborateur, entre autres de Souchon, Lavilliers ou encore Émilie Simon. Qu'a-t-il apporté à votre création ?**

C'est, pour moi, une magnifique collaboration. J'admire depuis longtemps ses réalisations.

*revoir parapluie*, qui m'a marquée. Ou à Romeo Castellucci. Tous les trois portent une recherche qui ne ressemble qu'à eux. Ils partagent avec nous leur regard sur le monde, avec toute leur radicalité. Je ressors toujours émue de leurs spectacles.

**Une radicalité qui ressemble à la vôtre ?**

Oui, je pense que c'est de cet ordre-là, en effet.

**Un premier album, c'est une découverte. Que retenez-vous de ce temps qui a mené à sa réalisation ?**

C'est un travail fou, j'ai connu des moments difficiles durant lesquels il faut s'accrocher, surtout ne rien lâcher. Je pense à ces moments de galère où l'on ne parvient pas à donner naissance, en studio, à ces sons qui, pourtant, sont bien présents dans ma tête. Et puis aux clips, sur lesquels j'aime m'investir alors que je n'ai aucune formation de réalisatrice. Et pour surmonter tout

*« Avec les clips, je cherche une cohérence d'ensemble. »*

Dans cet album, l'enjeu était de mêler les sons des instruments anciens avec ceux, plus modernes, de la pop. Lorsque l'on a commencé à parler du mixage, j'ai tout de suite pensé à lui. Ici aussi, la confiance a beaucoup joué. J'ai lâché prise parce que nous nous sommes compris et qu'il a immédiatement vu vers quel endroit je voulais aller.

**Y a-t-il des artistes que vous estimez et qui vous inspirent, hors du paysage de la seule chanson ?**

Le théâtre est vraiment pour moi l'endroit premier de l'inspiration. J'aime beaucoup la recherche d'Angélica Liddell, pour sa radicalité, pour l'émotion qu'elle me procure. Il y a une forme de provocation à projeter ainsi la violence sur scène, mais elle n'est jamais gratuite avec elle. Elle est toujours liée à un moment d'une grande force et d'une certaine beauté dans les images. Elle me fait penser à l'écriture de Bukowski. C'est un peu ce que j'aime aussi, dans un autre registre, chez James Thierrée. Je pense au spectacle *Au*

cela, il faut en effet avoir une bonne équipe autour de soi.

**Que représente la scène pour vous ?**

C'est pour la scène que je fais ce métier. Pour moi, c'est l'endroit du partage. Et j'adore y présenter un travail autre que celui de l'EP ou de l'album, reprendre toutes les chansons pour en présenter des versions nouvelles. Pour moi, le *live* doit être différent de l'album et en proposer une tout autre lecture.

PROPOS RECUEILLIS PAR CYRILLE PLANSON

(1) Clara Ysé est la fille de la philosophe et psychanalyste Anne Durfourmantelle, décédée accidentellement en 2017.

(2) *Océano Nox*, sortie prévue en septembre 2023.

(3) *Mise à feu*, Grasset, 2021.

**À voir en concert au Café de la danse, à Paris, les 26 septembre, 6 novembre et 5 décembre.**

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**

Périodicité : **Mensuelle**

Audience : **150000**

Sujet du média : **Culture/Musique**



Edition : **Septembre 2023 P.80**

Journalistes : -

Nombre de mots : **414**

# Guide Musique

# Quick Hits

Des retours très attendus et des nouveaux venus: voici ce que l'on écoute ce mois-ci.

<p><b>Slowdive</b> <b>everything is alive</b> <small>Dead Oceans</small></p>		<p><b>LE TITRE</b> est en minuscules, mais le disque est majeur! Il confirme la pérennité de la reformation d'un des plus grands groupes du shoegaze anglais, ainsi que l'élégance sombre et brumeuse des compositions.</p>	<p>★★★★</p>
<p><b>La Force</b> <b>XO Skeleton</b> <small>Secret City</small></p>		<p><b>MEMBRE ACTIVE</b> de la scène montréalaise, révélée dans Broken Social Scene, Ariel Engle alias La Force confirme la veine indie pop anglophone, lo-fi et intimiste, de ses compositions entre chien et loup.</p>	<p>★★★</p>
<p><b>Pale Blue Eyes</b> <b>This House</b> <small>Full Time Hobby</small></p>		<p><b>POUR CE SECOND DISQUE</b>, le trio anglais honore ce que la new wave a produit de plus enthousiasmant, évacuant ses deuils et ses angoisses par des riffs hypnotiques et des rythmiques ultra-relevées. <i>So british!</i></p>	<p>★★★★½</p>
<p><b>Clara Ysé</b> <b>Oceano Nox</b> <small>Tôt ou Tard</small></p>		<p><b>DEUX ANS APRÈS</b> la révélation de son single, "Le Monde s'est dédoublé", la chanteuse et multi-instrumentiste française s'offre les services du producteur pop Sage pour un premier album à l'organique maîtrisée.</p>	<p>★★★</p>
<p><b>Kyle Eastwood</b> <b>Eastwood Symphonic</b> <small>Pias</small></p>		<p><b>CONTREBASSISTE</b> et bassiste jazz, Kyle Eastwood rend hommage, en mode symphonique, aux bandes originales des plus grands films de son père, qu'elles soient signées par Morricone, Clint ou lui-même.</p>	<p>★★½</p>
<p><b>The Sirens of Titan</b> <b>Age of Treason</b> <small>Atlantic Curve</small></p>		<p><b>INITIÉ PAR LE CHANTEUR</b> et romancier John-Paul Pryor, au côté du multi-instrumentiste Jez Leather, cet écrivain d'inspiration psychédélique et au terreau blues bénéficie de textes hautement poétiques.</p>	<p>★★★</p>
<p><b>Woods</b> <b>Perennial</b> <small>Woodsist/Modular</small></p>		<p><b>À BIENTÔT VINGT ANS</b> d'existence, le quintette new-yorkais formé par Jeremy Earl et Jarvis Taveniere reste en grande forme psychédélique et célèbre le pouvoir des fleurs en usant de cordes somptueuses.</p>	<p>★★★</p>
<p><b>Róisín Murphy</b> <b>Hit Parade</b> <small>Ninja Tune</small></p>		<p><b>LES DÉBUTS DE MOLOKO</b>, le duo britannico-irlandais de Sheffield, au son rock, pop et trip hop, sont désormais bien loin pour la chanteuse irlandaise, à la voix ultra-soul et à la synthpop déstructurée.</p>	<p>★★★</p>
<p><b>The Folk Implosion</b> <b>Music For Kids</b> <small>Domino</small></p>		<p><b>D'UN POST-PUNK</b> atmosphérique et addictif, cette BO devenue aussi culte que le film qui l'a inspirée - <i>Kids</i> (1995), de Larry Clark - est signée par Lou Barlow (Sebadoh) et John Davis... et enfin rééditée!</p>	<p>★★★★★</p>
<p><b>Coach Party</b> <b>KillJoy</b> <small>Chess Club</small></p>		<p><b>C'EST SUR LA MYTHIQUE ÎLE DE WIGHT</b> que s'agite ce jeune groupe, mené par Jess Eastwood, chanteuse et bassiste, qui mène une danse sauvage sous influence tant punk que grunge. Un premier album décoiffant.</p>	<p>★★★</p>





# MUSIQUE!



## PLAYLIST

### **KUNA MAZE & STEVE SPACEK**

#### *I Told U*

Pour ses débuts, le Belge s'associe à LA voix nu-soul anglaise Steve Spacek. Les basses sont syncopées, le rythme nonchalant et l'influence du dub omniprésente. Un titre rêveur où flotte littéralement la voix de Spacek.

Dominique Dalcan est de retour avec un très bel hommage au Moyen Orient.

### **CLARA YSÉ**

#### *Douce*

Enfin une suite au sidérant *Le monde s'est dédoublé* de 2018. Egalement autrice, cette singulière chanteuse séduit toujours par la force d'un texte porté par une voix proche de Barbara. Hors du temps. Oui mais lequel ?

### **JAKE SHEARS**

#### *I Used to Be in Love*

L'ex-leader des Scissor Sisters convoque les esprits des Bee Gees et de George Michael pour un banger disco descendant en droite ligne de Sylvester. Certes un peu lourdingue mais tellement jouissif.

### **MOLECULE**

#### *Music feat. Jah Thomas*

On associe souvent le Français Molecule à une techno assez cérébrale. Il revient avec un pur titre de club, nourri de réminiscence french touch, avec l'une des grandes voix de la Jamaïque. Chaud bouillant!

### **DOMINIQUE DALCAN**

#### *Loin de ma terre feat. Souad Massi*

Attachante figure de la scène française, oscillant entre électronique, sous le pseudonyme de Snooze, et chanson,

